
Commune de
SAINT-NICOLAS-LA-CHAPELLE

**ETUDE AU TITRE DE L'ARTICLE L145-3
POUR LA CREATION D'UNE ZONE Nt
AU LIEU-DIT « BOUCLIER »**

DOSSIER POUR AVIS DE LA COMMISSION
DEPARTEMENTALE DE LA NATURE,
DES PAYSAGES ET DES SITES (CDNPS)

Version du 5 Septembre 2013

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 5 |
| 1 - PRESENTATION DU PROJET..... | 7 |
| 1.1 - Contexte et Localisation | 7 |
| 1.2 - Projet de révision du PLU | 9 |
| 1.3 - Projet d'aménagement envisagé | 11 |
| 2 - ETAT INITIAL DU SITE | 15 |
| 2.1 - Paysage et patrimoine bâti..... | 16 |
| 2.2 - Milieux naturels et biodiversité | 31 |
| 2.3 - Espaces agricoles, pastoraux et forestiers | 46 |
| 2.4 - Risques naturels | 48 |
| 3 - EVALUATION DE LA COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LA LOI MONTAGNE..... | 51 |
| 3.1 - Compatibilité avec la préservation du Paysage et du patrimoine bâti | 51 |
| 3.2 - Compatibilité avec la préservation des milieux naturels et de la biodiversité . | 56 |
| 3.3 - Compatibilité avec la protection des terres agricoles, pastorales et forestières | 59 |
| 3.4 - Compatibilité avec la prévention des risques naturels..... | 60 |
| 4 - CONCLUSIONS | 61 |

INTRODUCTION

CONTEXTE

La commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle a approuvé son Plan Local d'Urbanisme le 12 septembre 2012. Il s'attache tout particulièrement à préserver l'agriculture et le tourisme qui sont les deux principales activités économiques de cette commune de montagne. Le caractère rural et préservé du village, le cadre montagnard des Aravis et la proximité de stations comme Megève sont des atouts qui rendent la commune particulièrement attractive sur le plan touristique. Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable comporte d'ailleurs un objectif spécifique visant à conforter l'offre touristique (Axe 2 – Objectif et enjeux n°2). Il s'agit notamment de développer un tourisme « doux » mieux adapté aux capacités d'accueil du territoire communal que le tourisme de masse, par ailleurs remis en question sur Saint-Nicolas. Il faut savoir que le principal centre de vacances de la commune (Marcinelle en Montagne - 580 lits) est fermé depuis le printemps 2013. Dans l'attente d'un éventuel repreneur, son avenir reste pour le moment incertain. La collectivité souhaite anticiper ce départ potentiel en soutenant le développement de nouveaux hébergements touristiques plus alternatifs.

Dans ce contexte, la commune souhaite soutenir le projet de cabanes dans les arbres porté par M. Boisramé. Il s'agit d'un projet touristique fondé sur la qualité d'une offre innovante, viable à petite échelle, intégré au paysage et peu consommateur de ressources. Ceci correspond à l'esprit d'un tourisme doux en accord avec le contexte communal et les objectifs du PADD.

D'un point de vue réglementaire, la réalisation de ce projet implique une révision du PLU (en application de l'alinéa 7 de l'article L.123-13 du Code de l'urbanisme) afin d'autoriser la construction de cabanes au sein d'une forêt communale classée actuellement en zone naturelle. Ce changement de vocation est actuellement en cours de procédure dans le cadre de la révision n°1 du PLU. Cette dernière porte sur des évolutions du PLU concernant trois secteurs dont celui du lieu-dit de Bouclier.

OBJET DU PRESENT DOSSIER

L'objet du présent dossier est de demander à la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites, une dérogation autorisant la constructibilité en discontinuité de l'urbanisation existante au titre de la Loi montagne, plus précisément, au titre de l'article L145-3 du code de l'urbanisme.

Extrait de l'article L145-3 du code de l'urbanisme :

« III.-Sous réserve de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension limitée des constructions existantes et de la réalisation d'installations ou d'équipements publics incompatibles avec le voisinage des zones habitées, l'urbanisation doit se réaliser en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants.

Les dispositions du premier alinéa ne s'appliquent pas dans les cas suivants :

a) Lorsque le schéma de cohérence territoriale ou le plan local d'urbanisme comporte une étude justifiant, en fonction des spécificités locales, qu'une urbanisation qui n'est pas située en continuité de l'urbanisation existante est compatible avec le respect des

objectifs de protection des terres agricoles, pastorales et forestières et avec la préservation des paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel (...) ainsi qu'avec la protection contre les risques naturels ; l'étude est soumise, avant l'arrêt du projet de schéma ou de plan, à la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites dont l'avis est joint au dossier de l'enquête publique ; le plan local d'urbanisme ou la carte communale délimite alors les zones à urbaniser dans le respect des conclusions de cette étude ; »

Le présent dossier s'inscrit donc en parallèle à la révision n°1 du PLU et sera annexé à ce document.

Il s'articule en trois parties :

- > **Présentation du projet :**
 - Projet de révision du PLU : évolution d'une zone N à Nt autorisant la construction de cabanes dans les arbres
 - Projet d'aménagement envisagé : nature du projet et intentions pré-opérationnelles
- > **Etat initial du site** : identification des spécificités du contexte montagnard local en termes de paysages, de milieux naturels, d'espaces agricoles, pastoraux, forestiers et de risques naturels
- > **Enjeux et évaluation de la compatibilité du projet** avec la préservation du patrimoine montagnard

1 - PRESENTATION DU PROJET

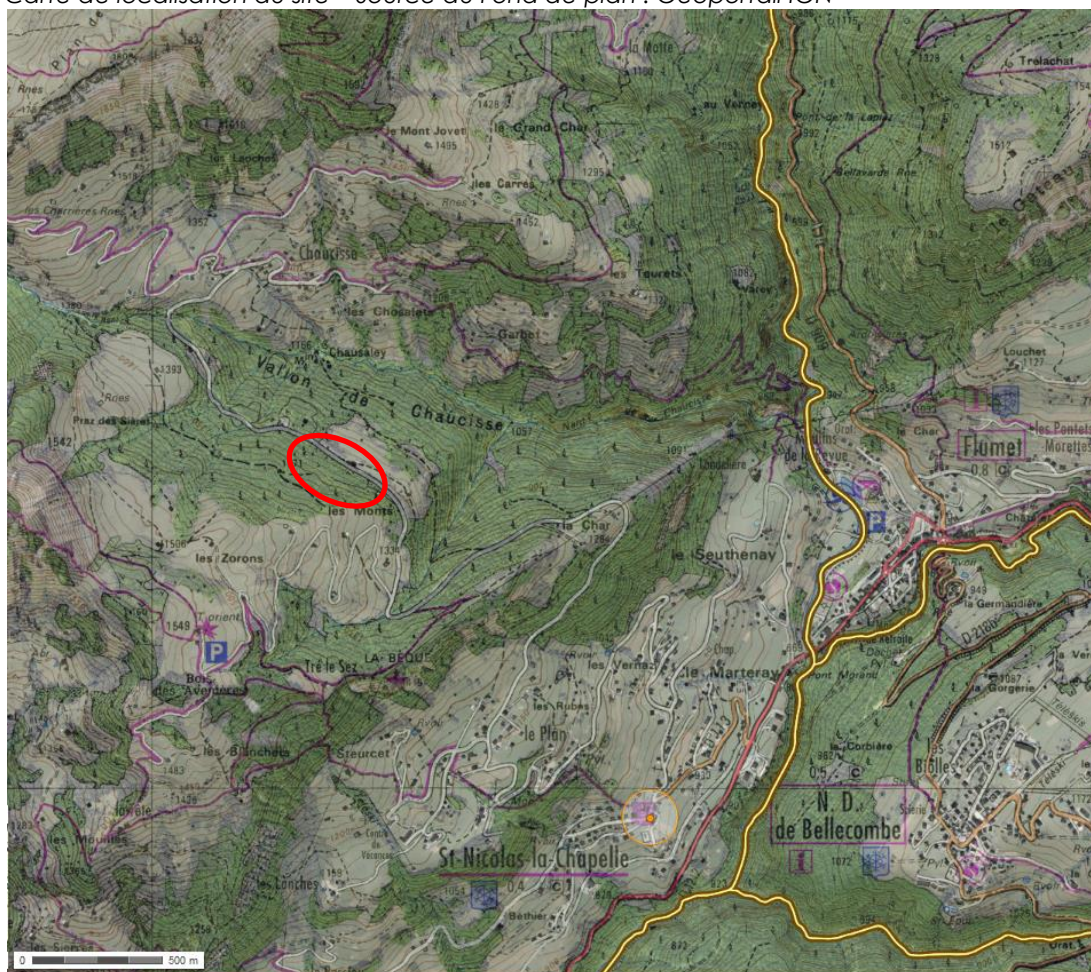
1.1 - CONTEXTE ET LOCALISATION

La commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle compte officiellement 409 habitants et se situe entre Ugine et Megève le long de la RD 1212. A 950 mètres d'altitude, le village surplombe les gorges de l'Arly. Le territoire communal s'étend sur 2352 ha, entre 751 et 2484 m. d'altitude, sur le versant est du massif des Aravis.

Le projet envisagé se situe au sein du vallon de Chaucisse, un hameau particulièrement qualitatif situé à 1300 m. d'altitude. Ce hameau compte 7 habitants permanents à l'année mais la population augmente notablement en été par l'occupation des nombreuses résidences secondaires. L'accès au hameau est assuré par une route communale déneigée par la municipalité tout l'hiver.

Le projet est localisé au lieu-dit « Bouclier » sur l'ubac du vallon à 1350 m d'altitude en moyenne.

Carte de localisation du site – Source du Fond de plan : Geoportail IGN



Le périmètre étudié couvre une superficie d'environ 3,5 ha et comprend tout ou partie des parcelles suivantes (section B du cadastre):

- > Parcelle n°2508 correspondant à de la forêt communale,
- > Parcelles n°2334 et 2331 qui correspondent à la route de Chaucisse et ses bas-côtés,
- > Parcelles n°2335 et 2489 qui correspondent à un tènement pâturé.

Un bâtiment agricole est présent en aval de la route. Il s'agit d'un ancien chalet loué par la commune à un exploitant pour y stocker son matériel (clôtures etc...).

Dossier CDNPS - Saint-Nicolas-la-Chapelle

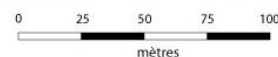


PROJET - Localisation du périmètre d'étude



 Périmètre du projet

Echelle graphique



Conception : KARUM - 2013040 - C. Delabie
Fond de carte : Géoportail IGN

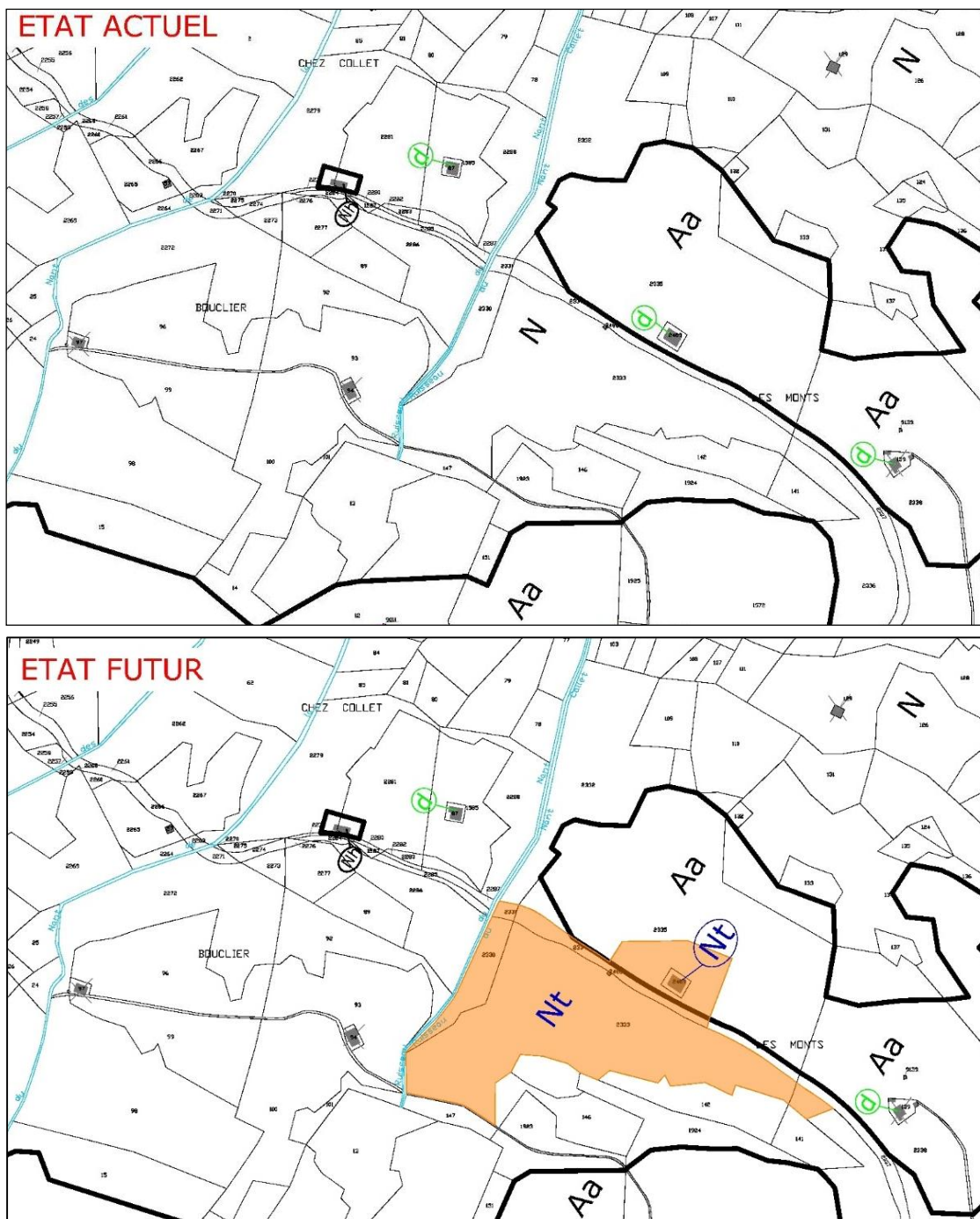


1.2 - PROJET DE REVISION DU PLU

La révision n°1 du PLU est en cours de procédure. Il s'agit d'une révision allégée en application de l'alinéa 7 de l'article L.123-13 du Code de l'urbanisme. Elle prévoit au lieu-dit Bouclier la création d'une zone Nt (naturelle à destination touristique) sur les parcelles concernées par le projet. La nouvelle zone Nt couvre une superficie totale de 3,48 ha réparties comme suit :

- > 3,04 ha actuellement classés en zone N
- > 0,44 ha de zone actuellement classée en Aa

EVOLUTION DU PLAN DE ZONAGE DU PLU



EVOLUTION DU REGLEMENT

Un règlement particulier à la zone Nt est envisagé pour les articles le nécessitant :

| ARTICLES | AJOUTS CONCERNANT LA ZONE NT |
|---|--|
| DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES NATURELLES ET FORESTIERES | Secteur Nt : Secteur destiné au développement du tourisme doux, avec création d'habitat compatible avec une certaine protection des richesses naturelles, des sites et des paysages. |
| Article N2 | <p>Sont admises sous conditions dans le secteur Nt :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les constructions à destination d'habitat, sous réserve d'être compatibles avec le maintien du caractère boisé du site dans lequel elles s'insèrent, d'être à usage touristique et d'être démontables. - Les constructions, équipements et installations d'accompagnement des activités d'hébergement touristique (accueil, sanitaires, stationnements...) - Les constructions à usage pastoral peuvent continuer leurs activités - Les pistes d'accès nécessaires à l'exploitation forestière sont autorisées sous réserve de leur insertion dans le paysage (gestion des déblais-remblais) |
| Article N6 | En secteur Nt, les constructions peuvent s'implanter jusqu'en limite des chemins ruraux |
| Article N7 | Lorsque la limite séparative est définie par un cours d'eau, le recul du bâtiment principal ou des annexes ne peut être inférieur à 10 mètres par rapport à la limite des berges des cours d'eau, sauf en secteur Nt. |
| Article N10 | En secteur Nt, la hauteur maximale des constructions à destination d'hébergement touristique est limitée à 11 mètres, sans toutefois dépasser la hauteur des arbres dans lesquels elles s'insèrent. La hauteur de la construction à destination d'accueil est limitée à 5.00 mètres au maximum. |
| Article N11 | <p>En secteur Nt, les équipements, constructions et installations autorisés devront s'insérer parfaitement dans leur environnement.</p> <p>Toiture : aspect tavaillons ou végétalisées</p> <p>Façades : couleurs et matériaux s'insérant dans l'environnement paysager et naturel dans lequel ils s'inscrivent.</p> |
| Article N12 | En secteur Nt, il est exigé une place par habitation touristique et une place pour le bâtiment d'accueil. |

1.3 - PROJET D'AMENAGEMENT ENVISAGE

En l'attente de la révision du PLU autorisant la vocation de zone naturelle à constructibilité limitée pour les parcelles concernées, le projet d'aménagement reste défini au stade de la faisabilité (schéma d'aménagement, esquisse des bâtiments...). Il sera précisé lors des demandes d'autorisation et phases opérationnelles ultérieures (permis de construire en particulier).

Afin de pouvoir évaluer la compatibilité du projet avec la Loi montagne, le présent dossier expose dans cette partie l'ensemble des informations disponibles au stade d'avancement actuel du projet. Il s'agit donc de principes d'aménagement prévisionnels et non d'un projet définitif.

Cf. schéma d'aménagement ci-après

HEBERGEMENT TOURISTIQUE

Il s'agit d'une prestation d'hébergement touristique saisonnière couvrant les deux saisons (été et hiver). Elle comprend la création de 8 à 9 lits touristiques répartis en trois cabanes perchées dans les arbres.

- > Deux cabanes d'architecture traditionnelle perchées sur pilotis à environ 5 ou 6 mètres de hauteur. Ces deux cabanes proposent une prestation un peu plus confortable que la troisième car elles comprennent des toilettes sèches et une douche. Elles sont implantées légèrement en amont de la piste d'accès. Ces cabanes peuvent accueillir 2 personnes pour la cabane « couple » et jusqu'à 5 personnes pour la cabane « familiale ».
- > Une cabane type « nid d'oiseaux » correspondant à une structure identique aux précédentes mais avec un habillage extérieur en branchage. La plateforme est alors portée par un arbre suffisamment grand et sain. La hauteur dépendra de l'arbre choisi mais restera autour de 5 ou 6 mètres. Elle propose une prestation plus rustique (toilettes sèches mais absence de douche). Elle est implantée en aval de la piste et peut accueillir 2 personnes maximum.

Les caractéristiques architecturales des deux premières cabanes sont les suivantes :

- > Plateforme de 20 m² (dimensions extérieures murs de 4,40 X 5,40 m.)
- > Hauteur des cabanes : 4,40 m entre le dessous plateforme et le faitage
- > Ossature et bardage bois
- > Toiture deux plans avec couverture en bardeaux bois

La cabane dite « nid d'oiseau » correspond à un style architectural particulier dont l'aspect extérieur se rapproche plus d'une œuvre de « land art » que d'une construction proprement dite.

Cf. Planche « Caractéristiques architecturales des cabanes » en annexe.

A long terme, le projet prévoit une extension potentielle du parc jusqu'à 10 cabanes maximum réparties sur l'ensemble du tènement classé Nt. Cette évolution potentielle ne sera envisagée qu'après une période suffisante pour avoir un retour sur la viabilité commerciale des 3 premières cabanes.

ESPACE D'ACCUEIL

Un espace d'accueil est prévu au projet. Il correspond à une pièce de 35 m² environ pour l'installation d'un bureau et, éventuellement, de quelques équipements annexes (rangements, toilettes sèches...).

L'implantation de cet espace au sein du bâtiment existant est privilégiée par la commune et le porteur du projet qui ont obtenu l'accord de l'actuel locataire. Il s'agit de réhabiliter une pièce existante au sein du bâtiment agricole. Cet aménagement resterait dans le volume bâti actuel sans même engendrer de nouvelles ouvertures (accès par porte d'entrée existante du côté des noyers).

ESPACE DE STATIONNEMENT

Le projet prévoit l'aménagement d'un petit espace de stationnement de 3 à 4 véhicules. Sa localisation est envisagée sur une plateforme existante en bordure de la route de Chaucisse à proximité immédiate du site. Cet espace d'environ 250 m² correspond à une partie des parcelles de voie communale n°2234 et 2231. Il est ponctuellement utilisé par la commune pour du stockage de grumes ou de matériaux. L'accueil des véhicules envisagé ne nécessiterait que l'évolution du revêtement terreux actuel vers du gravier. Il faut noter par ailleurs que cet espace permettrait d'accueillir les 11 places de stationnement nécessaires en cas d'extension à 10 cabanes à long terme.

PISTE D'ACCES

La piste d'accès correspond à la fois à une desserte technique (accès 4x4 pour l'entretien des cabanes) et à une piste forestière permettant l'exploitation du tènement de forêt communale maintenue en N. Les caractéristiques techniques de cette piste devront donc satisfaire les conditions liées à une desserte forestière :

- > Plateforme de 4 à 5 m de large
- > Pente moyenne à 12 %, restant toujours inférieure à 15 %
- > Revêtement en mélange terre-pierre

Vu la topographie du site, il est possible que l'emprise de la piste atteigne 10 mètres de largeur par endroits (emprise des déblais et remblais comprise). Ceci sera déterminé plus précisément sur la base d'un levé topographique du site (lancement de l'étude en cours).

Deux scénarios sont encore à l'étude concernant le tracé de cette piste :

- > Scénario 1 : départ de la piste à l'angle Est de la parcelle 2508. Dans ce cas la maîtrise foncière est assurée mais la configuration topographique du site fait craindre une pente assez forte et une traversée du cours d'eau permanent plus délicate (passage busé nécessaire).
- > Scénario 2 : départ de la piste sur la parcelle voisine (n°2336). Ce tracé semble plus favorable topographiquement mais reste dépendant des négociations engagées avec le propriétaire de cette parcelle.

Le choix de l'un de ces deux scénarios dépend d'une part de l'accord du propriétaire de la parcelle voisine et, d'autre part, du levé topographique de la zone (lancement de l'étude en cours).

NB : La création d'une piste forestière n'est pas nécessaire directement au projet d'aménagement mais elle correspond à la contrepartie de mise à disposition du foncier communal. Par ailleurs, l'exploitation forestière de ce tènement était jusqu'à présent retardé suite à des difficultés de desserte. Le plan d'aménagement forestier envisage une desserte par le haut via un chemin existant, mais cette hypothèse a dû être abandonnée en raison d'une opposition des propriétaires riverains par rapport à la nécessité d'élargissement de ce chemin. Dans un sens, ce projet d'aménagement découle d'une mise en synergie des moyens permettant la mise en œuvre à la fois et de de l'exploitation forestière et du projet d'accueil touristique.

RESEAUX

Alimentation en eau

Un captage d'eau est envisagé sur le cours d'eau présent au centre de la parcelle. Le prélèvement se ferait en aval de la zone de source, juste après la réunification des différents fils d'eau en un ruisseau unique. Il s'agirait d'un prélèvement d'une partie du débit, d'un stockage via une cuve enterrée et d'une restitution directe du trop-plein au sein du cours d'eau. Le débit exact à prélever reste à fixer plus précisément mais il resterait très limité au regard des besoins réduits aux deux douches. Les premières observations réalisées par le porteur de projet montrent que le débit du ruisseau est très largement supérieur à ses besoins.

Les besoins en eau seront volontairement réduits au minimum. Il s'agit essentiellement d'alimenter les 2 douches prévues au sein des cabanes traditionnelles. Elles seront par ailleurs équipées de mousseur économiseur d'eau. Le choix de toilettes sèches a également été privilégié dans cet objectif.

Concernant l'eau potable, la fourniture d'eau en bouteille sera privilégiée dans un premier temps afin d'être certain de respecter les règles sanitaires.

Dans le cas où l'étude hydrogéologique révélerait une qualité d'eau acceptable, un système de traitement conforme aux normes en vigueur sera mis en place (filtre UV par exemple).

NB : Il faut préciser que ce versant du vallon de Chaucisse n'est pas desservi par un réseau d'eau potable. L'ensemble des chalets d'alpage et des habitations isolées qui existent (comme celle présente à quelques centaines de mètres du site) sont alimentés par des sources privées.

Assainissement

Les eaux usées à traiter correspondent seulement aux eaux grises des douches. Un système d'assainissement autonome adapté est prévu sur un léger replat en aval du bâtiment agricole. La superficie nécessaire et l'implantation plus précise reste à définir dans le cadre d'une étude de sol. Dans l'attente, son emprise est estimée à 30 m² maximum.

Alimentation en électricité

Une extension du réseau électrique aérien est prévue par la commune dans ce secteur. Il desservira deux fermes communales, des chalets privés ainsi que le projet de cabanes.

Mode de chauffage

Les cabanes seront équipées pour l'hiver d'un système de chauffage électrique performant. Ce choix est à priori retenu pour des raisons de sécurité et de simplicité d'usage. Il se justifie aussi par la superficie très réduite des espaces à chauffer et de leur très bonne isolation.



2 - ETAT INITIAL DU SITE

Conformément à l'article L145-3 du code de l'urbanisme, l'état initial du site correspond à un diagnostic visant à évaluer la compatibilité du projet avec « *le respect des objectifs de protection des terres agricoles, pastorales et forestières et avec la préservation des paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel (...) ainsi qu'avec la protection contre les risques naturels* ». Il traite donc spécifiquement des thématiques suivantes :

- > **Le paysage et le patrimoine bâti**
- > **Les milieux naturels et la biodiversité**
- > **Les espaces agricoles, pastoraux et forestiers**
- > **Les risques naturels**

2.1 - PAYSAGE ET PATRIMOINE BATI

L'analyse paysagère réalisée dans le cadre du présent dossier a pour objectif d'identifier, à différentes échelles, les éléments qui caractérisent le patrimoine paysager et architectural de montagne. Il s'agit de pouvoir ensuite évaluer leurs sensibilités éventuelles vis à vis du projet envisagé.

Cette analyse repose sur un arpentage de terrain couplé à des consultations bibliographiques. Elle est présentée selon trois échelles distinctes :

- > **L'échelle territoriale** permet de préciser les éléments patrimoniaux reconnus, inventoriés ou réglementés à l'échelle supra-communale : nationale, régionale ou départementale ;
- > **L'échelle locale** permet de positionner le projet au sein du contexte paysager communal. Un bilan des perceptions les plus significatives du site est dressé afin d'évaluer les interactions visuelles du projet avec des vues porteuses d'identité en terme de patrimoine paysager et bâti local.
- > **L'échelle parcellaire** permet d'identifier les éléments qui sont présents sur le site en lui-même ou sur ses abords directs.

2.1.1 - Echelle territoriale

2.1.1.1 - Protections réglementaires

MONUMENTS HISTORIQUES

L'église du chef-lieu de Saint-Nicolas-la-Chapelle est un monument historique inscrit à l'Inventaire supplémentaire au titre de la loi du 31 décembre 1913.

La protection porte sur l'église elle-même (parcelle cadastrale B 691) inscrite par arrêté du 20 juin 1989, et induit un périmètre de protection de 500 mètres.

Le site du projet n'est concerné ni par le périmètre de protection de ce monument, ni par une covisibilité éventuelle avec ce dernier.

SITES INSCRITS

Il faut également signaler la présence de sites inscrits au titre de la loi du 2 mai 1930 sur les communes limitrophes :

- > SI456 : « Col des Aravis et abords de la RN503 » inscrit par arrêté du 13/12/1948
- > SI571 : « Col des Aravis et chapelle Sainte-Anne » inscrit par arrêté du 05/07/1946
- > SI457 : « Col des Saisies et ses abords » inscrit par arrêté du 02/11/1943
- > SI508 : « Village d'Héry-sur-Ugine » inscrit par arrêté du 10/06/1978

Le site du projet se situe à plus de 5 km de ces sites inscrits et présente peu ou pas d'interaction avec ces derniers. Les covisibilités sont inexistantes ou trop éloignées pour être significatives.

Cf. Carte page suivante



Localisation du site en projet par rapport aux sites et monuments historiques protégés (Source : <http://atlas.patrimoines.culture.fr>)

2.1.1.2 - Unités paysagères reconnues à l'échelle du territoire

« Une unité paysagère regroupe des espaces dont l'ensemble des caractéristiques de relief, d'hydrographie, d'occupation des sols, de forme d'habitat et de végétation présentent une homogénéité d'aspect ».

A l'échelle de la région Rhône-Alpes, l'**observatoire régional des paysages** correspond à un inventaire reconnu des grandes familles de paysages et leurs unités paysagères. Le site d'étude est identifié au sein de l'Unité Paysagère du « **Versant Est des Aravis** » (unité n°420, 9702 ha, famille des paysages naturels).

Extrait de la fiche de l'unité paysagère « Versant est des Aravis »

(Source : <http://www.rdbmrc-travaux.com>)

« Le versant est des Aravis est orienté nord/sud. Il est entaillé par plusieurs ruisseaux aboutissant dans les gorges de l'Arly. (...) Les crêtes des Aravis bordent l'unité à l'ouest, elles sont ponctuées de sommets entre 2000m et 2600m. (...) Au sud et à l'est, l'unité est délimitée par le bassin d'Ugine et les gorges de l'Arly.

Le nord (vallée et gorges de l'Arrodine) et le sud de l'unité (tourné vers Ugine et les gorges de l'Arly) ne communiquent pas vraiment entre eux. Ils forment deux sous unités très distinctes. Le nord de l'unité est constitué d'adrets herbeux et vallonnés au pied de falaises abruptes,

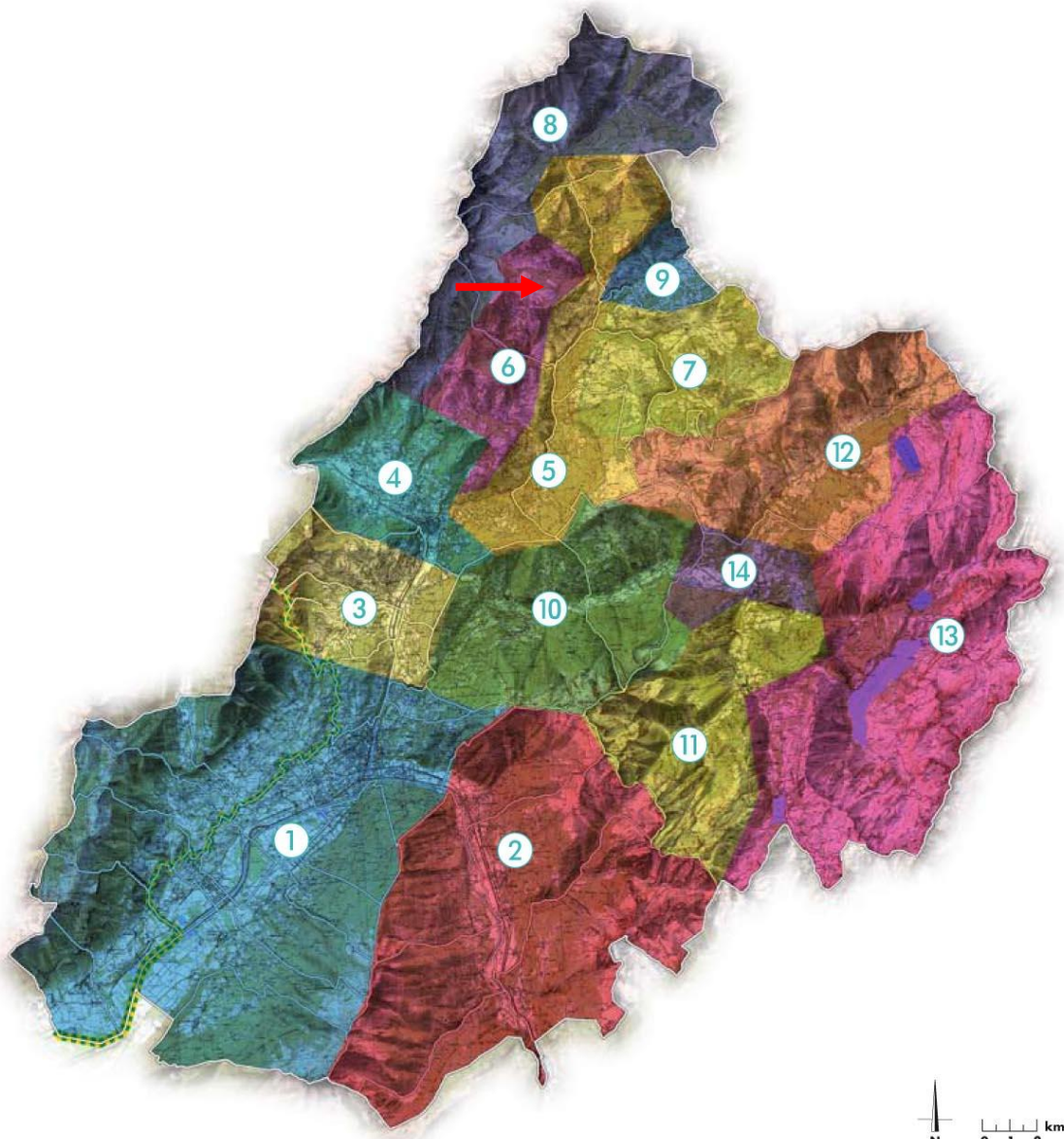
contrastant avec des ubacs très boisés. Les sommets et cols qui le bornent, forment les points d'appels visuels principaux : l'Etale, la Pointe des Aravis, La Grande Balmaz...

Le sud de l'unité, dominé par le Mont Charvin est principalement constitué de prairies, vergers, forêts et alpages ponctués de nombreuses exploitations agricoles. (...)

L'habitat traditionnel, commandé par l'activité agricole, est en grande majorité dispersé. Il forme, avec l'habitat pavillonnaire moderne, des hameaux et villages distendus. »

La Charte architecturale et paysagère élaborée par le CAUE 73 précise la définition des unités paysagères à l'échelle du territoire d'Albertville-Ugine. Le site d'étude se trouve au sein de l'unité n°6 : « **Balcons d'adret du val d'Arly** » qui se distingue des « contreforts des Aravis » (du col de l'Arpettaz à la Giettaz).

Cette charte s'accompagne de **cahiers d'architecture** dont celui du Val d'Arly qui définit, dans ses grandes lignes, les caractéristiques du bâti traditionnel ainsi que quelques préconisations générales pour sa restauration (Cf. extraits en annexe 1).

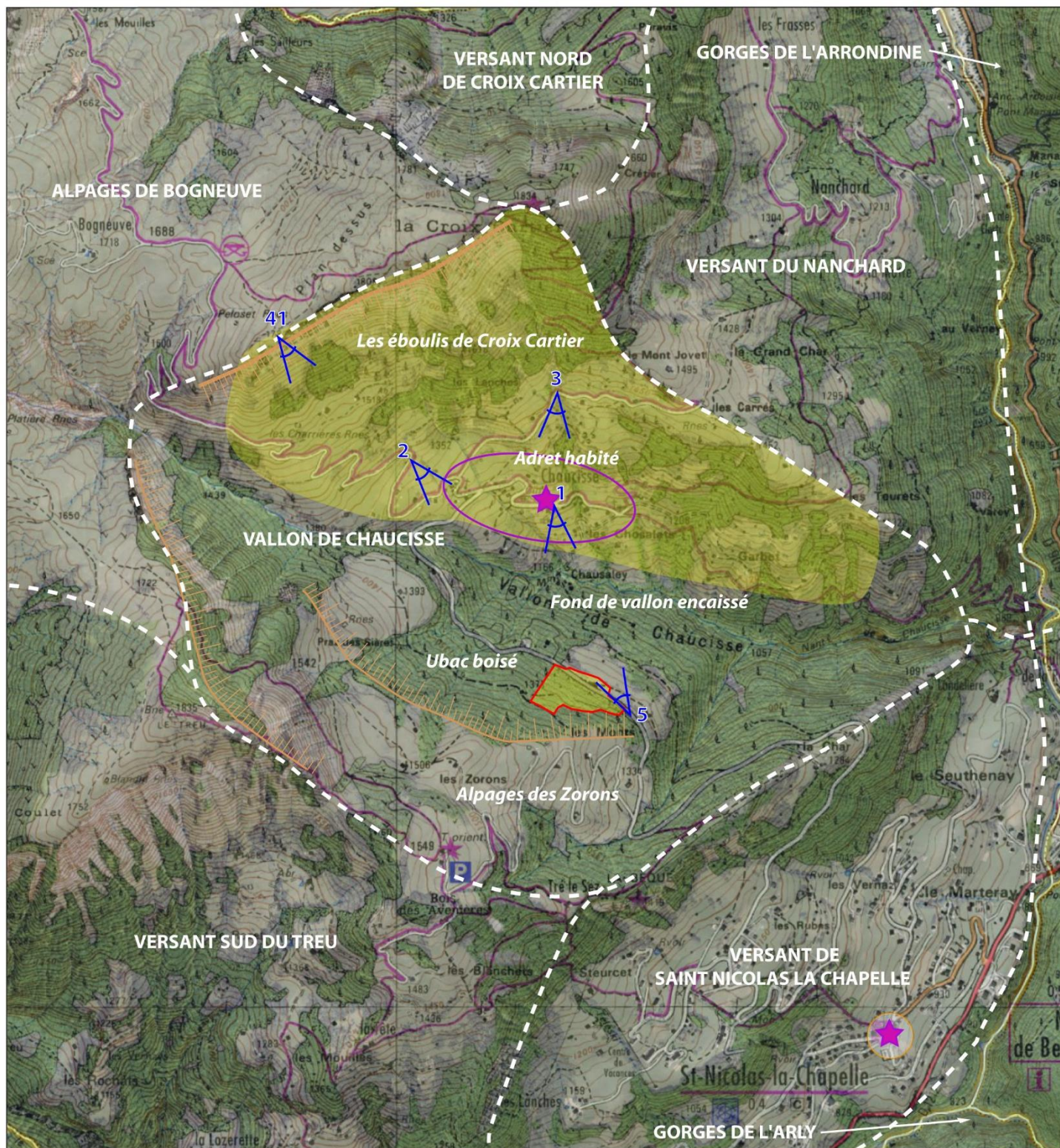


Localisation du site sur la carte des unités paysagères du territoire d'Albertville-Ugine
(Source : Charte architecturale et paysagère - CAUE 73)

Cartes IGN au 1 : 25 000 n°3432ET et 3531OT
réduites à l'échelle de 1 : 200 000
© IGN - Paris - autorisation n° 507463

2.1.2 - Echelle locale

La carte page suivante présente les principales composantes identitaires du paysage à l'échelle de la commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle.



Périmètre du projet



Unités paysagères



Bassin de perception
potentielle du projet



Perceptions significatives du projet



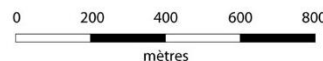
Elements structuraux du relief
crête, rupture de pente



Hameau de Chaucisse. un hameau
identitaire pour la commune
Patrimoine bâti reconnu



ECHELLE : 1/20 000^e



Conception : KARUM - 2013040 - C. Delabie
Fond de carte : Géoportail IGN

2.1.2.1 - La notion d'unité paysagère à l'échelle locale

Le paysage communal est clairement découpé par le relief qui délimite des versants, des vallons ou des alpages aux ambiances paysagères distinctes (Cf. carte page précédente). Il s'agit de la déclinaison de la notion d'unité paysagère à l'échelle de la commune. Le projet se situe au sein du vallon de Chaucisse, une unité paysagère à part entière située au cœur du territoire communal.

Ce vallon est clairement délimité par les hautes crêtes qui s'étirent entre Croix Cartier et le Treu à l'Est, et par les épaulements boisés (La Beque, Mont Jovet...) qui redescendent jusqu'à l'exutoire du Nant de Chaucisse vers l'Arrondine. Cette configuration du relief confère au vallon de Chaucisse un aspect de petit cirque qui l'isole visuellement du reste de la commune. Il en découle une ambiance particulière d'espace « à part » privilégié et préservé.

2.1.2.2 - Les éléments paysagers identitaires du vallon de Chaucisse

Le vallon de Chaucisse est reconnu localement pour son paysage de qualité, son ambiance de coin de montagne préservé, pour ses chalets de caractère et pour ses attraits touristiques (gîtes, chemin de randonnée, route des montagnes...).

La qualité et l'identité particulière de ce vallon repose en partie sur les éléments paysagers suivants :

- > Les crêtes de Croix Cartier et du Treu qui dominent le site ;
- > L'équilibre entre les espaces agricoles ouverts (principalement des pâtures et des prairies de fauche) et les boisements (le plus souvent en mélange de résineux et feuillus) ;
- > Le hameau de Chaucisse et ses chalets disséminés sur les pentes exposées sud : faible densité des constructions, absence de clôtures, présence de quelques potagers...
- > L'église de Chaucisse, qui correspond à un bâtiment patrimonial aussi bien pour son architecture vernaculaire que pour son histoire particulière. Il s'agit initialement d'une chapelle privée financée et construite par les habitants du hameau en 1818. La commune en a récupéré les droits récemment afin de pouvoir porter des travaux de rénovation mis en œuvre en 2009-2010.

Le vallon de Chaucisse se décompose en plusieurs secteurs distincts :

- > Les éboulis sous Croix Cartier : pente forte, éboulis instables et boisements de conifères
- > L'adret habité : pente modérée ménageant certains replats, pâtures et prairies, bonne exposition, bâti disséminé du hameau ;
- > L'ubac boisé : pente modérée à forte, boisements mixtes, quelques langues agro-pastorales isolées ;
- > Les alpages des Zorons : rupture de pente qui sépare ces alpages du reste du vallon en créant un léger effet de plateau, alpages ouverts ponctués de quelques chalets isolés.

Le projet se situe sur l'ubac boisé juste en amont d'un tènement agro-pastoral ouvert.

ELEMENTS PAYSAGERS IDENTITAIRES DU VALLON DE CHAUCISSE



Eglise de Chaucisse



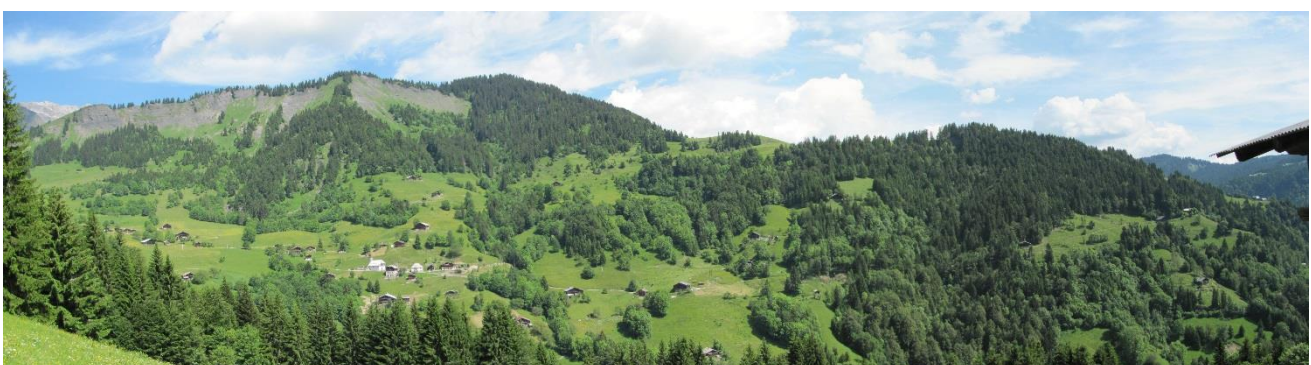
Exemple de chalet du hameau



Bâti disséminé du hameau de Chaucisse



Hameau vue depuis le versant d'en face



L'adret du vallon de Chaucisse vu depuis le site en projet

2.1.2.3 - Les perceptions significatives du projet

BASSIN DE PERCEPTION POTENTIELLE

Le bassin de perception potentielle du projet regroupe les éboulis sous Croix Cartier, l'adret du vallon de Chaucisse et le site en lui-même (cf. carte présentée en début de §1.1.2). La pente relativement forte et le caractère boisé de l'ubac limite toute perception directe sur le projet.

Remarque : au sein du bassin de perception potentielle défini, le projet peut être masqué ponctuellement par la présence de boisements, de bâtiments ou de modulations locales du relief.

PERCEPTIONS SIGNIFICATIVES

Une perception est jugée significative lorsqu'elle met en évidence de manière notable le projet depuis un point de vue reconnu, un itinéraire fréquenté ou un secteur habité. Dans le cas présent, le hameau de Chaucisse, la route des montagnes ou les points de vue desservis par des itinéraires de randonnée ont été plus particulièrement ciblés.

Au sein de ce bassin, les perceptions les plus significatives ont été identifiées. Il s'agit des cinq vues suivantes :

- > Depuis la place de l'église de Chaucisse
- > Depuis la route des montagnes
- > Depuis la route vers « les carrés »
- > Depuis la Croix Stata
- > Depuis la route de Chaucisse en venant de Saint-Nicolas

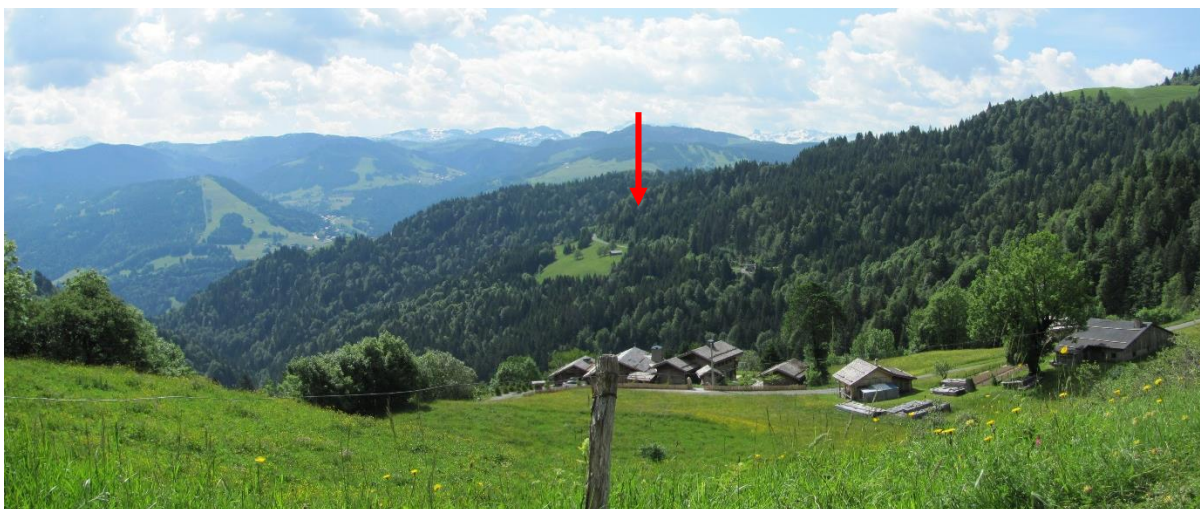
Ces vues sont montrées ci-après et localisées sur la carte présentée en début de §1.1.2. Le projet est situé sur chacune des vues par une flèche rouge.

Remarque : Le projet n'est pas perceptible de manière significative depuis la Croix Cartier. Le site du belvédère est résolument tourné vers le nord-ouest (massif du Mont-Blanc au loin). En cherchant bien, il est possible d'apercevoir le projet à l'occasion d'une trouée au sein des boisements d'épicéas qui bordent le versant sud de Croix Cartier, mais ceci n'est pas considéré comme significatif.

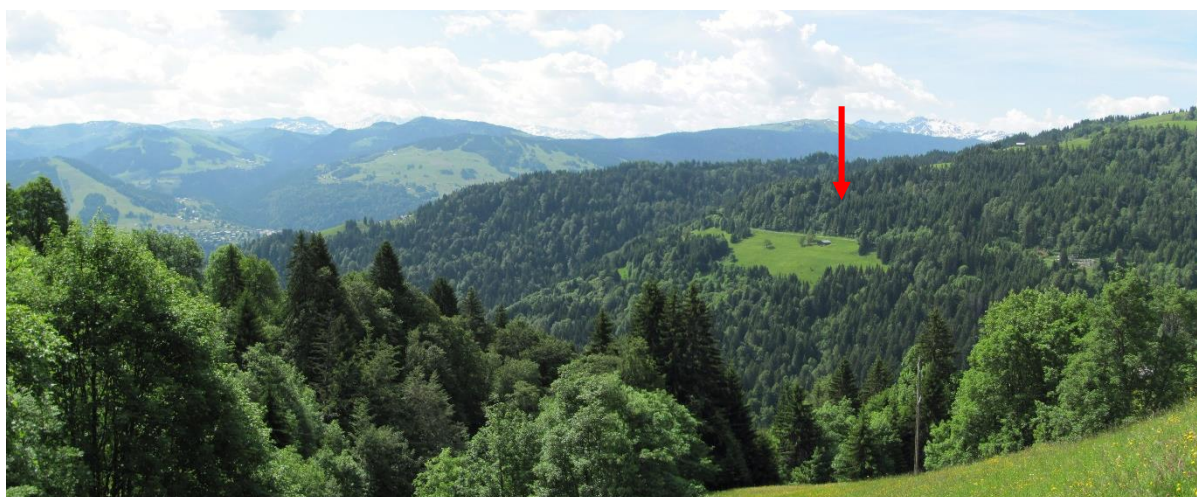
VUE 1 – Depuis l'église de Chaucisse



VUE 2 – Depuis la route des Montagnes



VUE 3 – Depuis la route vers « les carrés »



VUE 4 – Depuis la Croix Stata



VUE 5 – Depuis la route de Chaucisse en venant de Saint-Nicolas



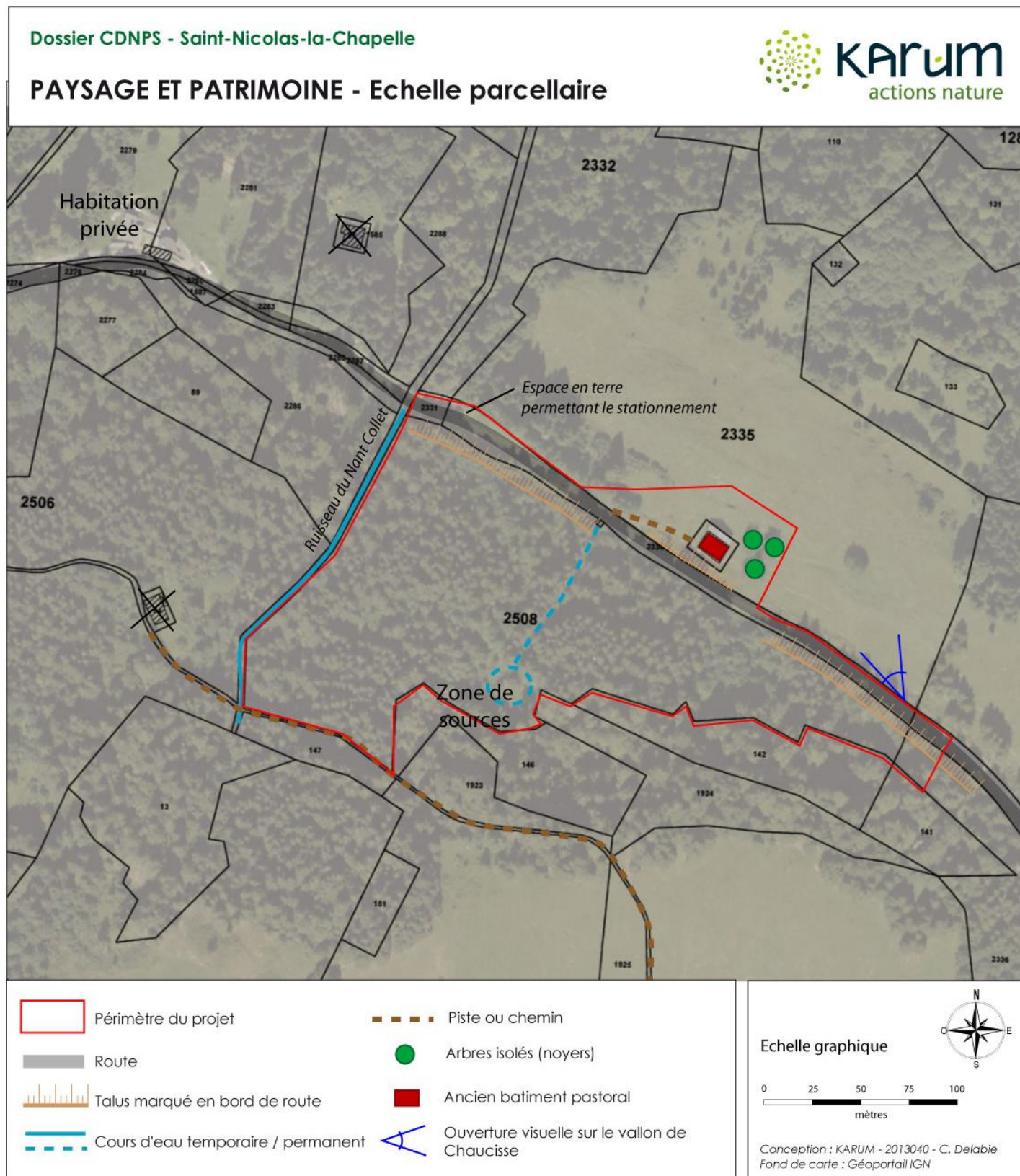
BILAN CONCERNANT LES PERCEPTIONS DU SITE DEPUIS L'EXTERIEUR

Les perceptions extérieures du site en projet concernent en majorité le versant d'en face (adret du vallon de Chaucisse). Le site est facilement repérable par la présence de la trouée pâturée au sein du versant majoritairement boisé.

- > La vue 4 depuis la Croix Stata offre une perception dominante sur le site mais relativement éloignée. Le regard est davantage attiré par le panorama d'arrière-plan qui porte jusqu'aux sommets enneigés des massifs alpins. Par ailleurs, il faut noter que ce point de vue n'est pas indiqué sur la carte IGN au 25 000^e et paraît secondaire par rapport à celui de la Croix Cartier (indiqué, aménagé et fréquenté).
- > Les vues depuis le vallon de Chaucisse (Vues 1, 2 et 3) offrent des perceptions plus proches qui permettent de distinguer l'échelle d'un bâtiment tel que le chalet d'alpage. La vue 1 depuis l'église est la plus proche et la plus frontale. C'est aussi le point de vue qui revêt une importance particulière : secteur habité, valeur patrimoniale de l'église à l'échelle locale). Les vues 2 et 3 sont sensiblement plus éloignées et correspondent à un angle de vue plus latéral. Il faut cependant noter que la route des Montagnes supporte une fréquentation touristique non négligeable.
- > La vue 5 fait exception. Il s'agit d'une perception rapprochée du site lorsque la route le longe. Cette vue revêt cependant une certaine importance pour l'identité du vallon de Chaucisse car il s'agit de la première ouverture visuelle permettant de découvrir le paysage du vallon après un parcours majoritairement boisé. Sur la vue 5, seule la partie aval du site présente un enjeu pour maintenir cette ouverture. La partie amont du site reste peu perceptible à l'exception de la frange boisée surplombant le talus.

2.1.3 - Echelle parcellaire

La carte ci-dessous localise les principaux éléments paysagers présents sur le périmètre du projet et ses abords directs.



Le périmètre du projet présente deux ambiances paysagères très différentes :

> **La partie aval : un paysage agropastoral ouvert sur le vallon de Chaucisse**

Le principal élément patrimonial du périmètre d'étude correspond à un ancien bâtiment pastoral implanté juste en contre-bas de la route. Aujourd'hui utilisé pour le stockage de matériel agricole (clôtures, générateur...), il correspond à un patrimoine vernaculaire vieillissant. Principales caractéristiques architecturales :

- Volume simple et massif
- Madrier bois
- Toiture deux pans
- Faîtage perpendiculaire aux courbes de niveau
- Couverture en tôle ondulée

Les trois grands noyers qui ombragent ses abords correspondent à des éléments paysagers hérités des pratiques agro-pastorales traditionnelles. Ils représentent un certain intérêt paysager en tant que patrimoine arboré.

Les abords de la route correspondent à des talus plus ou moins marqués, pâturés côté aval et fauchés côté amont. Le chalet est desservi par une piste carrossable terminée par un petit espace de manœuvre. Entre le chalet et le ruisseau du nant Collet, un espace terreux permet de stationner au même niveau que la route. Cet espace reste confiné au sein des boisements qui accompagnent le ruisseau ; il est donc peu perceptible depuis l'extérieur.

> **La partie amont : un paysage de sous-bois**

La partie amont correspond à une parcelle boisée de pente assez forte mais régulière. Les boisements présentent une mixité feuillus-résineux : zones de pessières (épicéas majoritaires) où s'intercalent des bouquets de feuillus (hêtre et érable sycomore) ainsi que quelques sapins pectinés. Quelques clairières ensoleillées ponctuent également le boisement, notamment au niveau de la zone de sources.

Deux cours d'eau sont perceptibles sur le site :

- Le ruisseau du Nant Collet borde le périmètre sur sa frange est et creuse un talweg assez profond. Il est cadastré mais n'est pas cartographié sur l'IGN comme un cours d'eau référencé
- Un petit ruisseau non cadastré est repérable en milieu de parcelle. Il résulte d'une zone de sources située en amont. Il s'infiltre rapidement dans le sol (aucun débit au niveau de la buse sous la route en aval).

Cf. Photos page suivante

NB : un bâtiment d'architecture insolite est signalé à proximité du site. Il s'agit d'une habitation privée.



ELEMENTS PAYSAGERS PRESENTS SUR LE SITE – PARTIE AVAL



Ancien chalet et piste d'accès



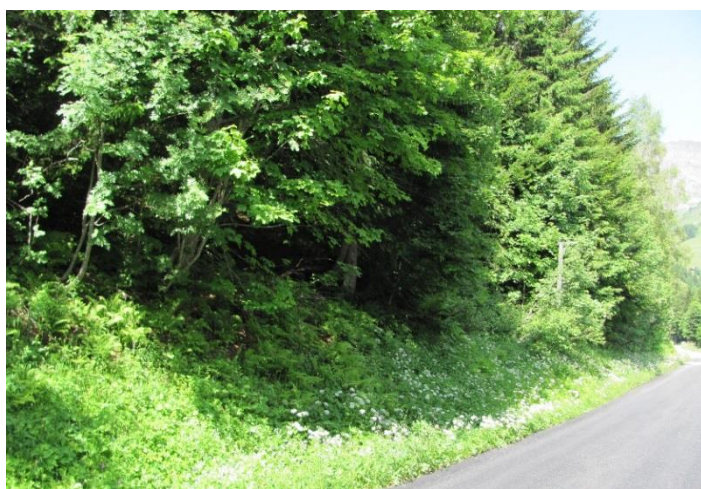
*Ancien chalet
(façades ouest et sud)*



Ancien chalet (façade Est)



Noyer

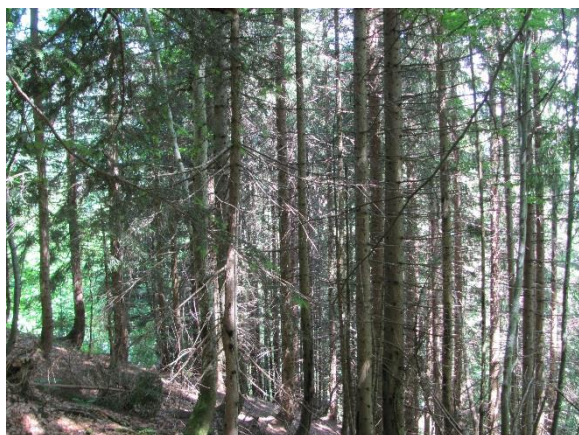


Talus en amont de la route

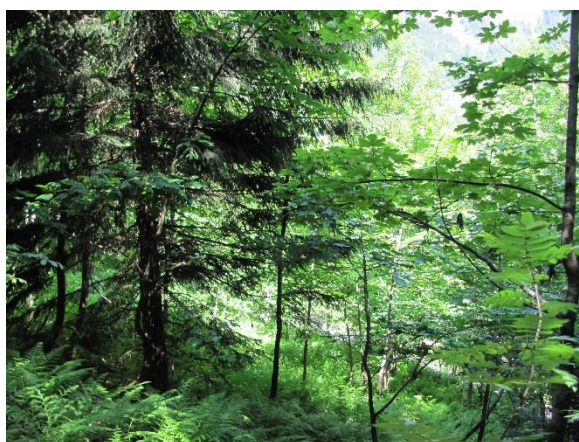


Espace permettant le stationnement

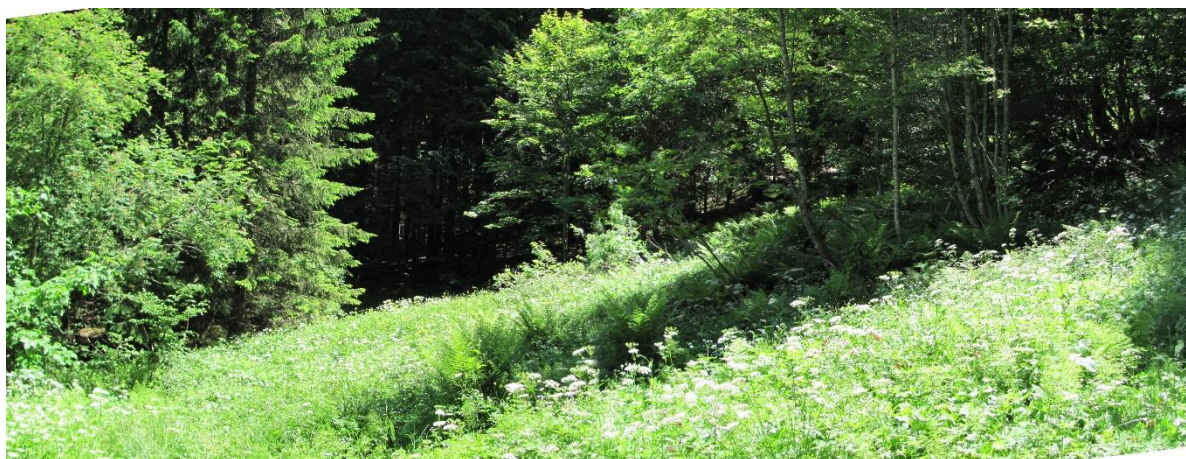
ELEMENTS PAYSAGERS PRESENTS SUR LE SITE – PARTIE AMONT



Pessière



Boisement mixte



Clairière au niveau de la zone de sources



Talweg du Ruissant du nant Collet



Petit ruisseau en aval de la zone de sources

2.1.4 - Enjeux concernant le paysage et le patrimoine bâti

| ENJEUX | DESCRIPTIF | NIVEAU DE L'ENJEU |
|---|--|-----------------------|
| Echelle territoriale | | |
| Le respect des protections réglementaires | Le site du projet n'est concerné ni par le périmètre de protection de l'église de Saint-Nicolas-la-Chapelle (Monument historique inscrit), ni par une covisibilité éventuelle avec ce dernier. De même, il est très éloigné des 4 sites inscrits recensés sur les communes limitrophes. | Nul à faible |
| Echelle locale | | |
| L'intégration paysagère du projet depuis les vues les plus significatives | <i>NB : D'une manière générale, la localisation du site sur un versant boisé et dans un vallon assez confiné, le rend peu perceptible depuis le reste du territoire. Son bassin de perception potentielle se limite à l'adret du vallon de Chaucisse. Il s'agit d'un vallon peu habité en hiver mais fréquenté en été et reconnu localement pour son cadre paysager et son patrimoine bâti.</i> | |
| Vue 4 – Depuis la Croix Stata | La perception du site depuis ce point de vue est dominante mais reste très lointaine. Ce point de vue paraît par ailleurs peu fréquenté, l'enjeu est donc faible. | Faible |
| Vue 1 – Depuis l'église de Chaucisse Idem pour Vues 2 et 3 | Le hameau de Chaucisse relevant d'un intérêt patrimonial et paysager à l'échelle communale, les vues depuis le hameau et ses abords présentent un enjeu de niveau moyen. La vue depuis l'église est la plus proche et la plus frontale. C'est donc depuis cette vue que l'effet potentiel du projet sera évalué plus en détail (cf. §3.1.2). | Moyen |
| Vue 5 – Depuis la route de Chaucisse | Cette vue revêt une certaine importance pour l'identité de Chaucisse car il s'agit de la première ouverture visuelle permettant de découvrir le paysage du vallon. C'est principalement la partie aval du site qui soulève un enjeu car le regard est attiré vers le hameau situé en face. Sur la partie amont seule le talus et la frange boisé sont perceptibles. | Moyen |
| Echelle parcellaire | | |
| La préservation, voir la valorisation, des éléments paysagers patrimoniaux | Le principal élément patrimonial présent sur le site correspond à l'ancien bâtiment pastoral qui présente une architecture vernaculaire typique de montagne même si son état est vieillissant. Les boisements à l'amont du site et les 3 arbres isolés à l'aval peuvent également être assimilés à des éléments de patrimoine arboré mais leur valeur intrinsèque reste relativement modérée. | Faible à moyen |

2.2 - MILIEUX NATURELS ET BIODIVERSITE

2.2.1 - Zonages patrimoniaux

Voir la carte ci-après

La zone d'étude est incluse dans la zone suivante :

- > ZNIEFF¹ de type II : « Chaîne des Aravis »
La ZNIEFF de type II des Aravis s'étend sur 25 214 ha, sur les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

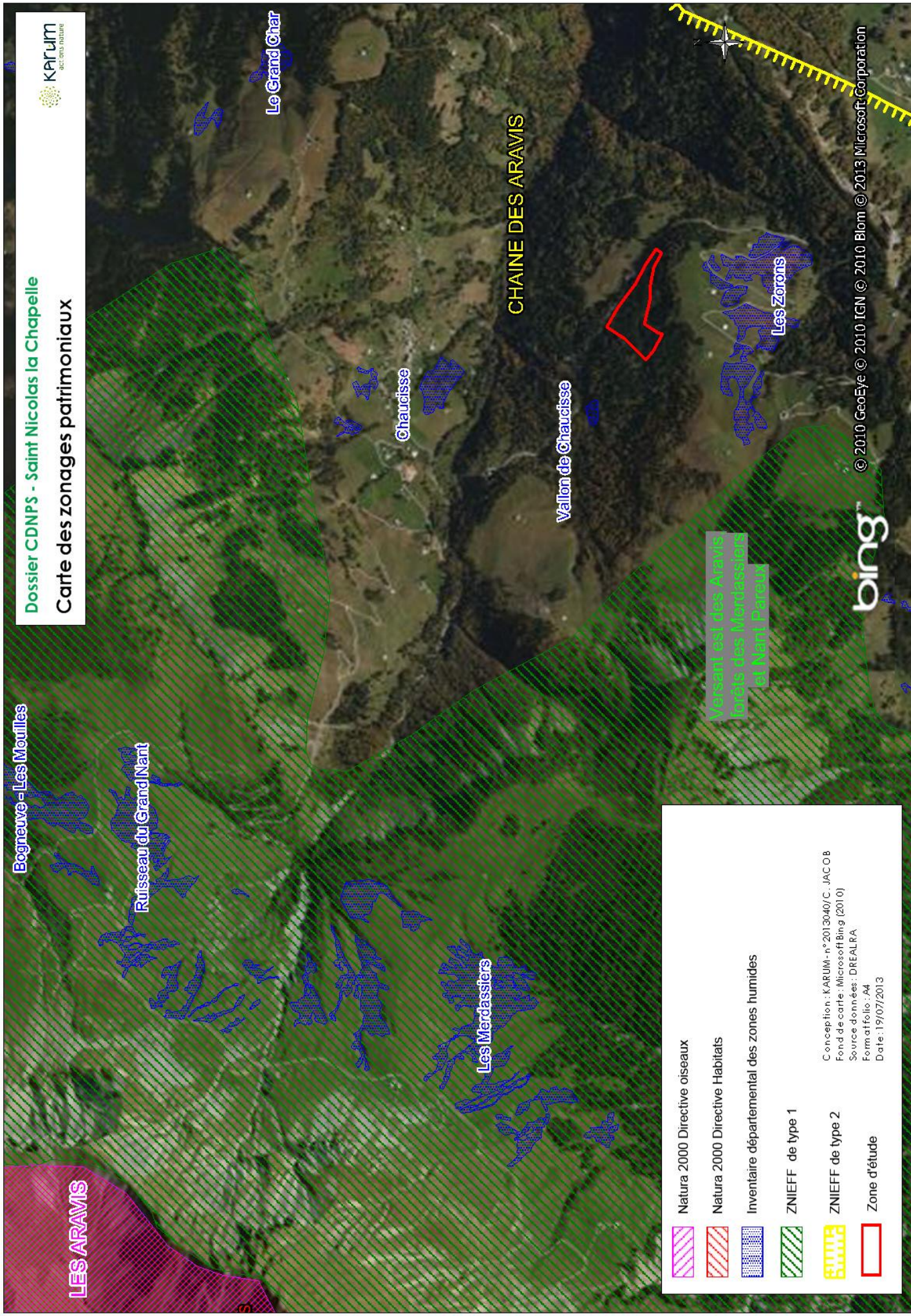
La zone d'étude se situe à proximité des zones suivantes :

- > ZNIEFF de type I : « Versant est des Aravis, forêt des Merdassiers et Nant Pareux » ;
- > Zonage départemental des zones humides de Savoie (inventaire du CPNS²) : zone humide dite « Vallon de Chaucisse ».

Enfin, notons que la zone d'étude est éloignée de 4,6 km du site Natura 2000 « Les Aravis », classé au double titre des Directives Oiseaux et Habitats.

¹ Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique

² Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Savoie



Dossier CDNPS - Saint Nicolas la Chapelle
Carte des zonages patrimoniaux



Bogneuve - Les Moutilles

Ruisseau du Grand Nant

Les Merdassiers

Chaucisse

Vallon de Chaucisse

Le Grand Char

Les Zérons

CHAINE DES ARAVIS

Versant est des Arais
bande des Martinières
et Martinières

- Natura 2000 Directive oiseaux
- Natura 2000 Directive Habitats
- Inventaire départemental des zones humides
- ZNIEFF de type 1
- ZNIEFF de type 2
- Zone d'étude

Conception : KARUM - n° 2013040/C. JACOB
Fond de carte : Microsoft Bing (2010)
Source données : DREAL RA
Format folio : A4
Date : 19/07/2013



© 2010 GeoEye © 2010 IGN © 2010 Blom © 2013 Microsoft Corporation

2.2.2 - Les milieux naturels

Voir la carte ci-après

Note préalable :

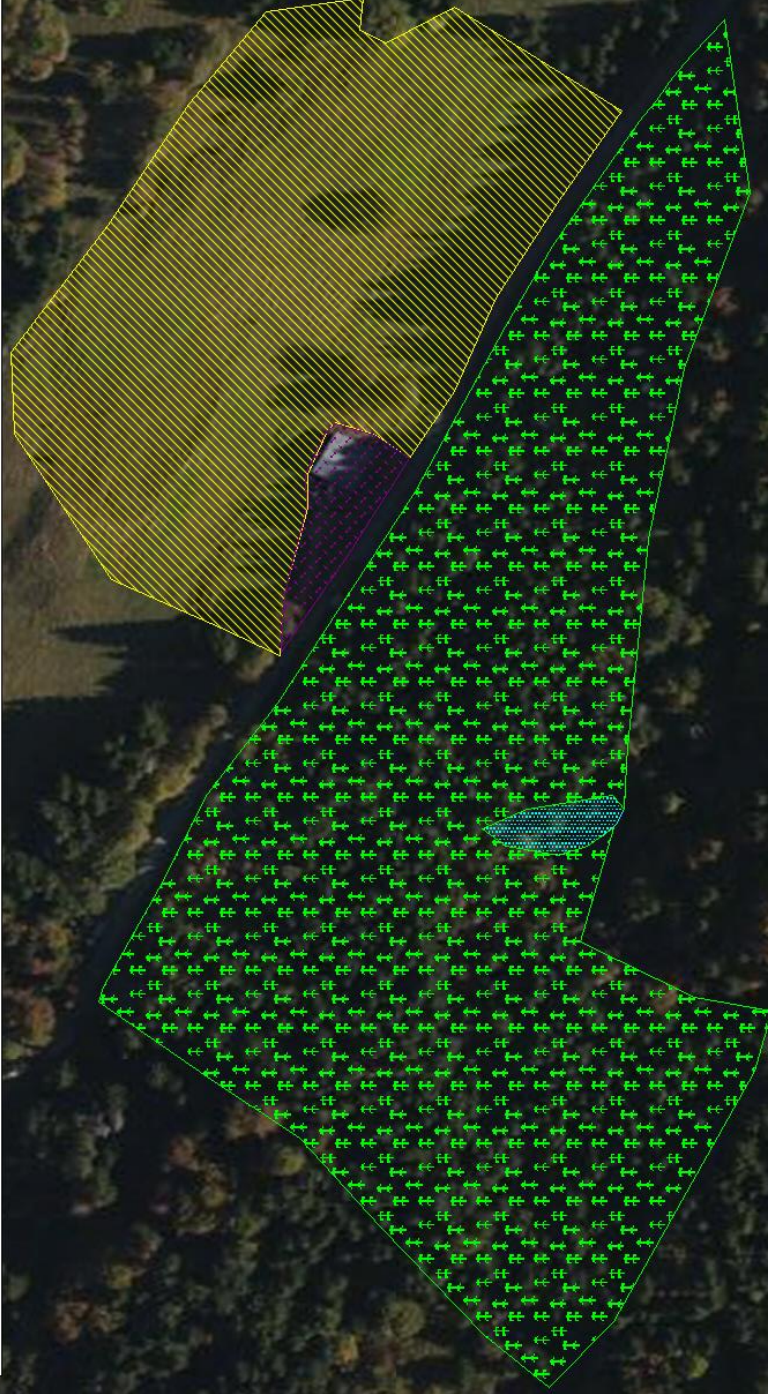
La description du couvert végétal du site d'étude est abordée d'une part en termes d'habitats naturels, et d'autre part à partir de la présence ou non d'espèces de valeur patrimoniale.

La description des habitats s'inspire largement de la typologie CORINE BIOTOPES définie comme standard européen de description hiérarchisée des milieux naturels (ENGREF, MNHN, 1997). La codification est présentée à titre indicatif sous la forme : « CB 61.11 » = typologie CORINE BIOTOPES N° 61.11.

La zone d'étude se situe en limite entre l'étage montagnard supérieur et l'étage subalpin inférieur, entre 1300 et 1350 m d'altitude.

Les milieux présents sont les suivants :

- > **Milieu prairial**
 - > Pâturage mésophile (38.10)
- > **Milieu aménagé**
 - > Zone rudérale (87.40)
- > **Milieu boisé**
 - > Pessières montagnardes intra-alpines acidiphiles (CB 42.221)
- > **Milieu humide**
 - > Cariçaie à Carex paniculata (CB 53.216) (Communauté à grandes laîches : Magnocaricion)



Conception : KARUM- n° 2013040/C. JACOB
Fond de carte : Microsoft Bing (2010)
Source données : KARUM
Format folio : A4
Date : 02/07/2013

Habitats naturels et semi-naturels

Pâturage mésophile (38.10)

Zone rudérale (87.40)

Cariçaie à *Carex paniculata* (CB 53.216)

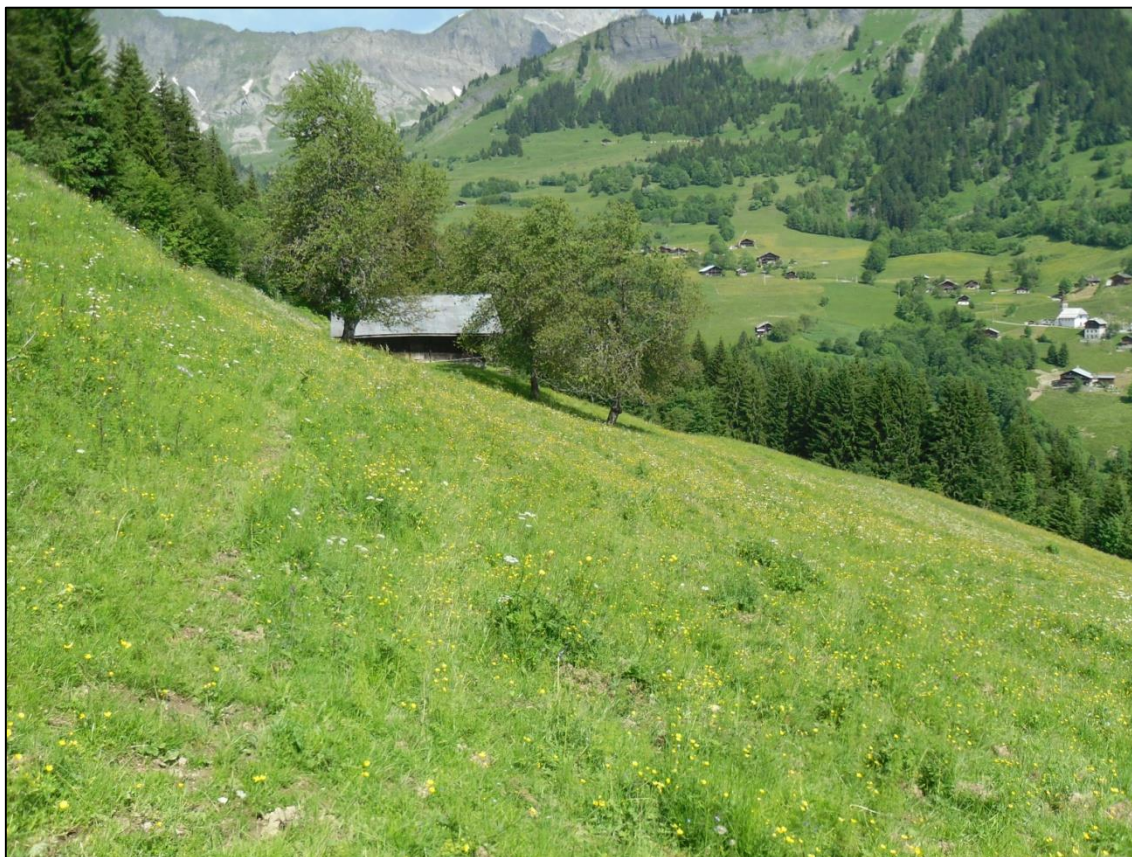
Pessières montagnardes intra-alpines acidiphiles (CB 42.221)

0 80,00



mètres

PATURAGE MESOPHILE (38.10)



Le projet concerne une vaste prairie vouée au pâturage bovin.
Un ancien chalet vétuste et visiblement inoccupé marque l'entrée à ce pâturage.
Trois arbres fruitiers bordent le chalet.

L'agriculture agropastorale, au sein du vallon de Chaucisse est particulièrement présente et dynamique. Ce vallon est fortement marqué par le pâturage, majoritairement bovin. Les troupeaux occupent largement l'espace prairial.
A contrario, la zone d'étude *stricto sensu* est avant tout un versant d'ubac aux pentes assez raides, majoritairement couvert de massifs boisés. Les pâturages bovins sont présents essentiellement en altitude, au-delà du massif forestier.

Le pâturage est ici globalement extensif et saisonnier.
Cette agriculture agropastorale extensive permet un équilibre entre une certaine pression de pâturage (par piétinement, broutage, enrichissement du sol...) et une richesse floristique.

Cette biodiversité floristique est ici moyenne puisque une trentaine d'espèces flore ont été inventoriées sur la zone du projet.
Toutes ces espèces sont très communes de ce type de milieu.

Valeur patrimoniale



**Zoom sur la flore prairiale avec, en point d'orgue, les orchidées *Dactylorhiza fuchsii*
(Espèces non protégées)**

Cet habitat, totalement liée à l'exploitation agricole, est très répandu dans cette partie du vallon de Chaucisse, et dans les Alpes du Nord d'une façon générale.
Les enjeux faune, flore et écologique sont modérés.

ZONE RUDERALE (87.20)



Vue sur l'entrée menant à la fois au chalet et à la prairie

Les abords du chalet, ainsi que le chemin d'accès, sont colonisés par une végétation dite rudérale.

Ce sont 18 espèces flore qui ont été inventoriées.

Le cortège flore comporte à la fois des espèces du pâturage voisin, ainsi que des espèces pionnières qui colonisent en premier lieu les milieux perturbés (les abords du chalet, le chemin lui-même) ou qui ont été perturbés (les talus amont et aval, les abords du chemin).

Valeur patrimoniale

Le cortège flore est très commun.

Ce milieu d'origine anthropique ne comporte aucun enjeu particulier.

PESSIÈRES MONTAGNARDES INTRA-ALPINES ACIDIPHILES (CB 42.221)

Le bois de la zone du projet est une pessière dominée largement par l'Épicéa, et, secondairement, par le Sapin, le Hêtre, l'Erable sycomore et le Sorbier des oiseleurs.

La diversité floristique est ici plutôt élevée pour une pessière, 35 espèces, alors que ce type d'habitat est typiquement pauvre : les résineux donnent en effet un humus très acide, une litière qui se décompose mal et une frondaison opaque, ce qui est peu favorable à l'implantation d'espèces végétales. La diversité rencontrée ici est due aux petites zones enrichies en feuillus, et notamment le Hêtre, le Sycomore et le Sorbier des oiseleurs. La biodiversité du sous-bois augmente alors nettement.

Toutes les espèces inventoriées sont communes et bien répandues.

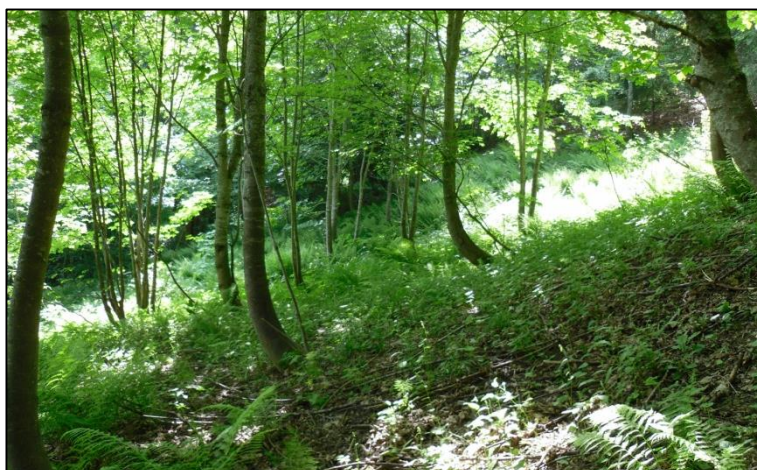


Pessière composée ici exclusivement d'épicéas et un sous-bois très pauvre en espèces flore

Valeur patrimoniale

Cet habitat naturel est très répandu dans les Alpes du Nord, y compris dans le vallon de Chaucisse.

Les enjeux patrimoniaux restent modérés, tant d'un point de vue de la faune et de la flore que d'un point de vue écologique ou fonctionnel.



Faciès à Hêtre et Sycomore, au sous-bois enrichi en espèces flore

CARIÇAIE A CAREX PANICULATA (CB 53.216) (COMMUNAUTE A GRANDES LAICHES : MAGNOCARICION)

Habitat naturel répertorié en tant que zone humide d'après l'arrêté ministériel du 24 juin 2008.

Au sein de la zone d'étude, une petite dépression topographique donne naissance à un ruisseau : l'ensemble de cette dépression est une zone humide de type magnocariçon.

Cet habitat se développe sur des sols hygromorphes, humides, mais ne subissant pas d'inondations prolongées.

Le tapis végétal herbacé est haut et dense. Il est dominé par de grandes cypéracées, et par des espèces tout aussi luxuriantes comme la Reine des prés, la Renoncule à feuilles d'aconit ou le Cerfeuil de Villars.



Vue sur la zone de source
Le magnocariçon : une végétation luxuriante, foisonnante, dominée par de grandes cypéracées (*Carex paniculata* et *Scirpus sylvaticus*).

Cet habitat est encore assez répandu dans nos régions et est susceptible d'abriter quelques espèces protégées. Dans le périmètre de l'étude, toutes les espèces inventoriées sont des espèces communes.

L'arrêté ministériel a défini cet habitat comme étant une zone humide. Les zones humides sont, d'après la loi, des milieux à préserver obligatoirement du fait de leurs valeurs hydrologique et écologique importantes et de leur forte régression en France. Ce sont donc des habitats sensibles.



Le ruisseau juste en aval de sa source et de la zone humide.



Le ruisseau du Nant Collet qui forme la limite Ouest de la zone d'étude.

Dans le cas présent, il faut noter que cette zone humide est une zone de source donnant naissance à un ruisseau. Le jour de notre prospection de terrain, alors que les débits des cours d'eau étaient globalement très hauts sur cette région, ce ruisseau coulait en sortie de la zone humide mais se perdait dans la traversée de la forêt concernée par le projet. Il en était de même pour l'autre cours d'eau qui délimite la zone du projet : le ruisseau du Nant Collet. Celui-ci était en eau sur une partie de la zone du projet mais était à sec sur l'aval, avant de croiser la route. Enfin, soulignons que ces deux ruisselets ne sont pas cartographiés sur la carte IGN 1/25000.

Valeur patrimoniale

Les espèces inventoriées sont communes. Il n'y a pas d'espèces végétales protégées et/ou menacées au plan national malgré sa classification en habitat d'intérêt communautaire.

Cet habitat relève toutefois d'enjeu notable en tant que zone humide d'après l'arrêté ministériel du 24 juin 2008.

2.2.3 - Flore

Toutes les espèces inventoriées au sein de la zone d'étude sont communes, répandues, et ne présentent aucun statut patrimonial.

2.2.4 - Faune

2.2.4.1 - Les oiseaux

Ce sont 14 espèces qui ont été vues ou entendues lors de notre prospection de terrain au sein de la zone du projet. Parmi elles, 11 espèces sont protégées en France.

| | PROTECTION NATIONALE Arrêté du 29/10/2009 (article 3) | STATUT DE MENACE ¹ Liste Rouge Rhône- Alpes (2008) | ENJEUX ² |
|-------------------------|---|---|---------------------|
| Casse-noix moucheté | X | LC | ++ |
| Fauvette des jardins | X | LC | + |
| Grive draine | | LC | + |
| Grive musicienne | | LC | + |
| Merle noir | | LC | + |
| Mésange charbonnière | X | LC | + |
| Mésange huppée | X | LC | + |
| Mésange noire | X | LC | + |
| Pic épeiche | X | LC | + |
| Pic noir | X | LC | ++ |
| Pinson des arbres | X | LC | + |
| Roitelet triple-bandeau | X | LC | + |
| Rougegorge familier | X | LC | + |
| Rougequeue noir | X | LC | + |

1/ DD : insuffisamment documenté ; LC : Non menacé ; NT : Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN : En danger.
2/ 0 : enjeu nul ; + : enjeu faible ; ++ : enjeu moyen ; +++ : enjeu fort.

ENJEUX PATRIMONIAUX

Notre prospection a permis de noter la présence de **14 espèces d'oiseaux** sur le site : **la plupart de ces espèces sont protégées au niveau national (11 en tout)** et certaines sont probablement nicheuses au sein de la zone d'étude.

Aucune des espèces inventoriées ne présentent de sensibilité ou de menace particulière. Elles sont relativement communes en France dans leur habitat de vie.

Ce diagnostic montre qu'en croisant la vulnérabilité de chacune des espèces, leur écologie/ comportement et le contexte du projet, les enjeux avifaunistiques restent modérés sur la zone d'étude.

2.2.4.2 - Les mammifères

| | PROTECTION NATIONALE ¹ | STATUTS DE MENACE ² | ENJEUX ³ |
|-------------------|-----------------------------------|--------------------------------|---------------------|
| Ecureuil d'Europe | X | LC | + |
| Cerf élaphe | - | NT | ++ |
| Sanglier | - | LC | + |

1/ Article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007.

2/ Liste Rouge Rhône-Alpes (2008) : DD : insuffisamment documenté ; LC : Non menacé ; NT : Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN : En danger.

3/ 0 : enjeu nul ; + : enjeu faible ; ++ : enjeu moyen ; +++ : enjeu fort.

> **Ecureuil d'Europe**

L'Ecureuil n'a été noté que sur l'amont du projet : il semble peu présent dans le boisement directement concerné par les futurs aménagements.

L'Ecureuil est aujourd'hui largement répandu en Savoie, depuis les plaines jusqu'aux limites supérieures de la forêt. Ce n'est pas une espèce menacée.

L'écureuil est inféodé aux espaces boisés voire aux milieux bocagers comportant un maillage de haies suffisamment dense, diversifié en essences, en structure spatiale et en âges. L'écureuil se nourrit avant tout de graines (faînes, glands, cônes...) mais aussi de fruits, petits animaux et champignons.

> **Cerf élaphe**

Des indices de présence ont été notés en abondance sur l'ensemble de la zone d'étude.

Après une quasi disparition, le cerf a été réintroduit en Savoie dans les années 70. Il a opéré depuis une colonisation régulière et forte du département, occupant aujourd'hui l'essentiel du département (en dehors essentiellement des fonds de vallées anthropisées, des régions de Chambéry, Lac du Bourget et Albertville, et les massifs montagneux d'altitude).

> **Sanglier**

Des indices de présence ont été notés en quelques points sur l'amont de la zone du projet.

Le Sanglier occupe la totalité du département, en dehors de la haute montagne et des zones les plus urbanisées ou déboisées.

Le Sanglier, très répandu en Savoie, n'est nullement menacé aujourd'hui.

ENJEUX PATRIMONIAUX

Au regard des éléments présentés ci-avant, il apparaît que les enjeux relatifs aux mammifères restent modérés.

2.2.4.3 - Les papillons

| NOM | | PROTECTIONS | | LISTES ROUGES | |
|---------------|------------------------|-------------|--------|---------------|--------|
| VERNACULAIRE | LATIN | FRANCE | EUROPE | FRANCE * | EUROPE |
| Gazé | <i>Aporia crataegi</i> | - | - | LC | LC |
| Petite tortue | <i>Aglais urticae</i> | - | - | LC | LC |
| Machaon | <i>Papilio machaon</i> | - | - | LC | LC |

* Liste Rouge France métropolitaine (2012) : DD : insuffisamment documenté ; LC : Non menacé ; NT : Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN : En danger.

Ce sont seulement 3 espèces de papillons qui ont été inventoriées, toutes au sein du pâturage, ce qui est une faible biodiversité.

ENJEUX PATRIMONIAUX

Ces espèces observées sur la zone d'étude sont toutes communes et ne présentent pas d'enjeu patrimonial : répandues, elles ne sont pas menacées dans leur habitat de vie.

2.2.5 - Synthèse des enjeux écologiques, floristiques et faunistiques

| ENJEUX | DESCRIPTIF | NIVEAU DE L'ENJEU |
|--|--|---------------------|
| Zonages patrimoniaux | | |
| Zone humide inventoriée et zone Natura 2000 | Ces espaces et milieux naturels font l'objet de protection réglementaire. Ils sont relativement éloignés du site concerné mais il s'agit d'évaluer les incidences indirectes potentielles du projet sur ces espaces sensibles. | Moyen à fort |
| Milieux naturels | | |
| Pâturage mésophile | Milieu agropastoral très répandu, ne présentant pas d'enjeu floristique ou écologique particulier. Ce milieu ne subit pas de contrainte ou de menace dans les Alpes du Nord. | Nul à faible |
| Zone rudérale | Milieu semi artificiel sans enjeu particulier. | Nul |
| Pessières montagnardes intra-alpines acidiphiles | Milieu très répandu dans les Alpes du Nord, les pessières ne présentent pas de sensibilités ou de menaces particulières. Toute une flore et une faune typiquement liés à ces boisements, mais globalement ils restent des milieux relativement pauvres, particulièrement les pessières régulièrement entretenues comme ici. | Moyen |
| Cariçaie à Carex paniculata | Zone humide et zone de source, les enjeux sont forts surtout en termes de fonctionnalité hydrologique. Les zones humides sont protégées en France du fait notamment de leur rôle fonctionnel, de leur typicité écologique et de leur forte régression générale. Ce sont en outre des milieux particulièrement fragiles, sensibles à toutes pressions ou aménagements qui les touchent directement ou indirectement (si à l'amont du bassin versant de la zone humide). | Fort |
| Flore | | |
| Flore du site | La flore présente au sein de la zone du projet est commune et ne présente aucune sensibilité particulière. | Faible |
| Faune | | |
| Faune de manière générale | Les espèces connues sur ce site sont communes, répandues, et ne présentent pas de sensibilité particulière au regard du projet. | Faible |

| | | |
|---|---|---------------|
| Faune vertébrée inféodée aux arbres | <p>Dans le présent contexte, la recherche approfondie d'espèces vertébrées inféodées aux arbres n'a pas fait apparaître d'enjeux particuliers.</p> <p>Toutes les espèces vertébrées inféodées aux arbres connues sur ce site sont communes.</p> | Faible |
|---|---|---------------|

BILAN DES ENJEUX ECOLOGIQUES :

- > **Concernant les zonages patrimoniaux, il s'agit d'évaluer les incidences indirectes potentielles du projet sur la zone humide inventoriée dite « du vallon de Chaucisse » et de la zone Natura 2000 « Les Aravis »**
- > **Concernant les milieux naturels, il s'agit de préserver l'intégrité et la fonctionnalité des milieux naturels montagnards les plus sensibles, correspondant ici à la Cariçaie et dans une moindre mesure aux pessières montagnardes.**
- > **Concernant la flore, l'enjeu est faible en l'absence de flore patrimoniale repérée sur le périmètre du projet**
- > **Concernant la faune, les espèces protégées fréquentant potentiellement le site ne présentent pas de statut menacé. Il s'agit d'évaluer la compatibilité du projet avec ces espèces, en particulier avec celles inféodées aux arbres.**

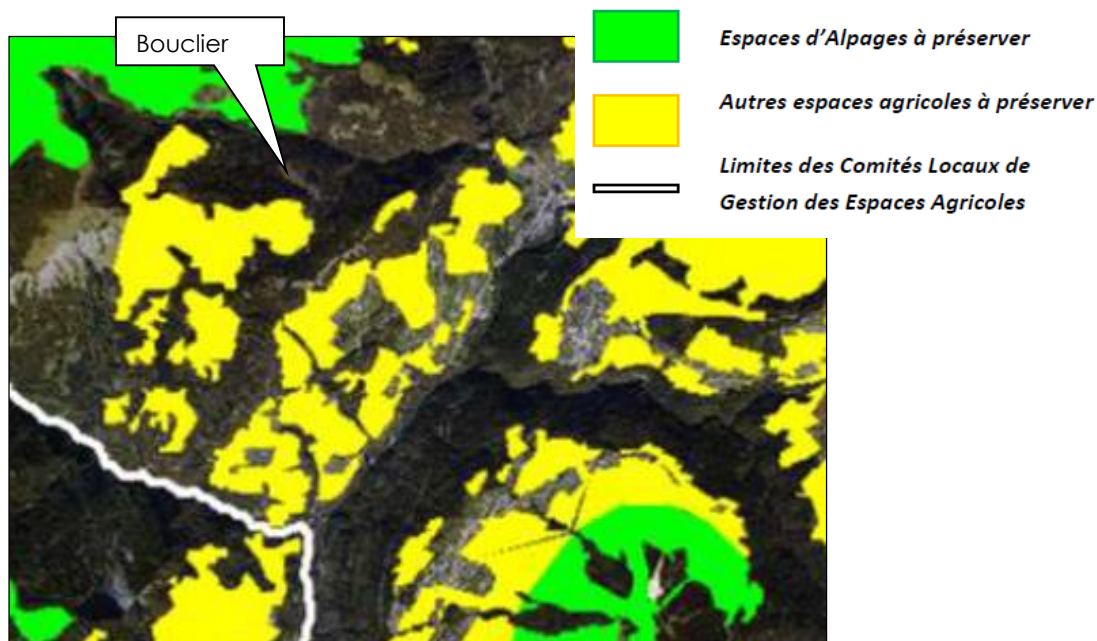
2.3 - ESPACES AGRICOLES, PASTORAUX ET FORESTIERS

2.3.1 - Espaces nécessaires à l'activité agro-pastorale

2.3.1.1 - A l'échelle supra-communale

Le secteur de Bouclier n'est pas identifié comme un espace agricole à préserver dans le Document d'Orientations Générales du SCOT et ses annexes cartographiques.

Extrait du Document d'Orientations Générales du SCOT Arlysère : Espaces agricoles à préserver



Par ailleurs, le SCOT prévoit la réalisation des hébergements touristiques en discontinuité, en imposant une prise en compte maximale de l'insertion paysagère dans le site. Le projet prévu étant constitué de cabanes dans les arbres, il apportera les garanties quant à son insertion dans le paysage et l'environnement boisé.

2.3.1.2 - A l'échelle communale

Les conclusions de l'étude agricole réalisée lors de l'élaboration du PLU s'appuient sur le DGEAF (actualisé en Observatoire de l'Espace Agricole, Naturel et Forestier de la Savoie). Le diagnostic agricole établit une cartographie des enjeux agricoles sur la commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle.

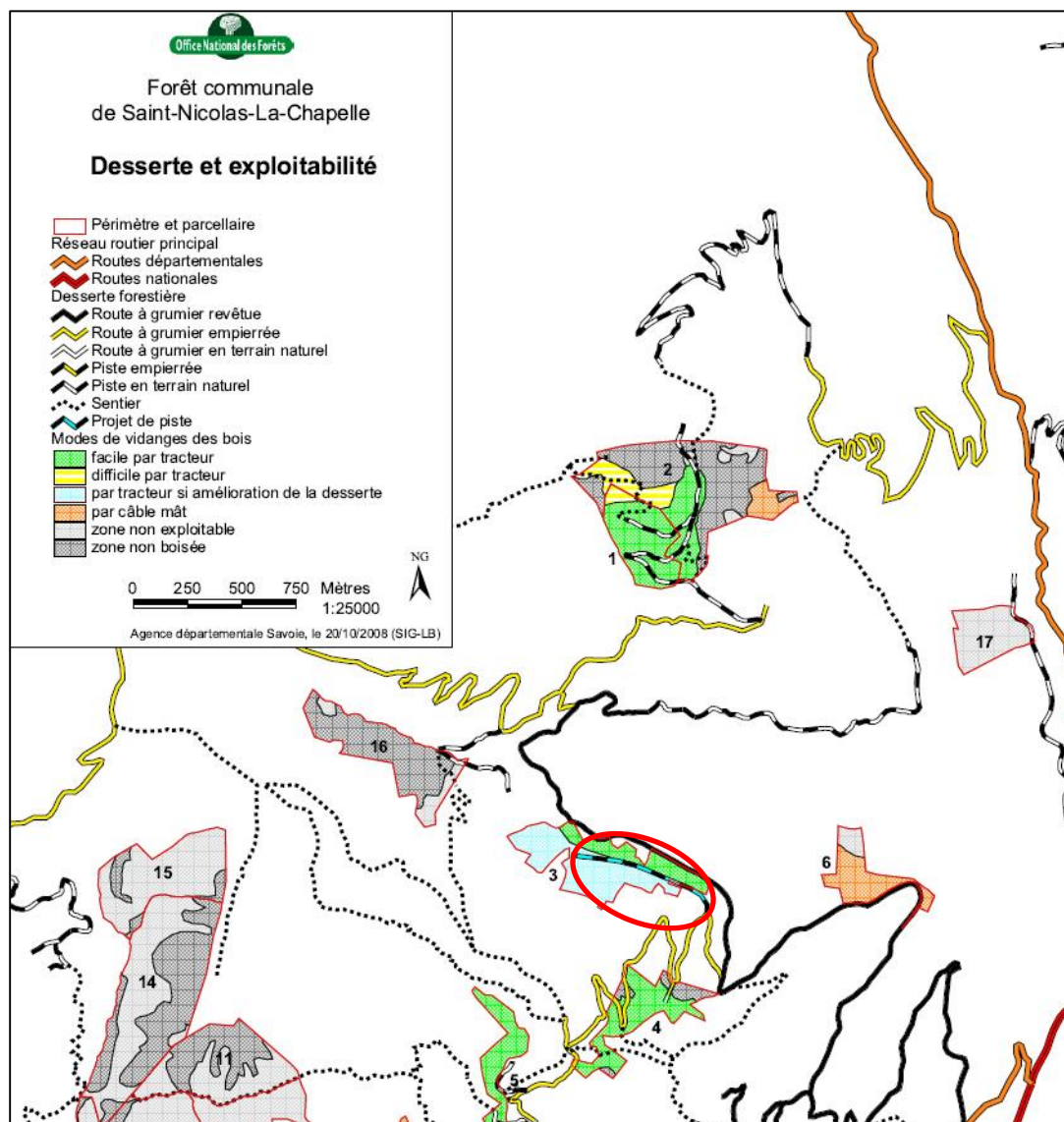
Le secteur de Bouclier (tènement pâturé situé à l'aval du site en projet) est identifié comme un secteur présentant un enjeu agricole moyen : Il s'agit soit d'îlots bordant des secteurs déjà urbanisés et présentant des conditions d'exploitation difficiles soit de grands ensembles agricoles présentant des conditions d'exploitation difficiles. L'ancien bâtiment agricole présent sur le site n'est pas répertorié au PLU comme un chalet d'alpage au titre de l'article L.145-3 du code de l'urbanisme (bâtiments identifiés au plan de zonage par un indice C).

2.3.2 - Espaces forestiers

Le plan d'aménagement forestier (PAF) de la commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle date de février 2009. Il prévoit la gestion des 249 ha de forêt communale sur la période 2007-2021.

Les parcelles concernées par le projet correspondent à la parcelle n°3 du PAF. Elle couvre une superficie totale de 16,17 ha dont 14,91 ha en sylviculture. Les boisements exploitables sont composés majoritairement d'épicéas (85%) et de hêtres (15%).

Son exploitation était programmée en 2012 dans le cadre de la première série, mais il est spécifié que « la parcelle 3 ne sera exploitable en totalité qu'après création d'une piste de vidange » (p.53 du PAF). Il s'agit d'une piste de 800 m. linéaire dont le coût de réalisation est estimé à 14 250 € (p.60). Ces travaux étaient programmés en 2011 mais ils ont été retardés en raison de l'opposition d'un propriétaire riverain à la création d'une piste d'accès par le haut.



Extrait de la carte de desserte et d'exploitabilité des parcelles forestières (Source : Plan d'aménagement forestier de Saint-Nicolas-la-Chapelle). Le site du projet est localisé en rouge

2.4 - RISQUES NATURELS

La commune de Saint-Nicolas-la-Chapelle est dotée depuis Août 2012 d'un plan d'indexation en Z (PIZ) qui couvre principalement les secteurs urbanisés : versant de Saint-Nicolas et versant du hameau de Chaucisse

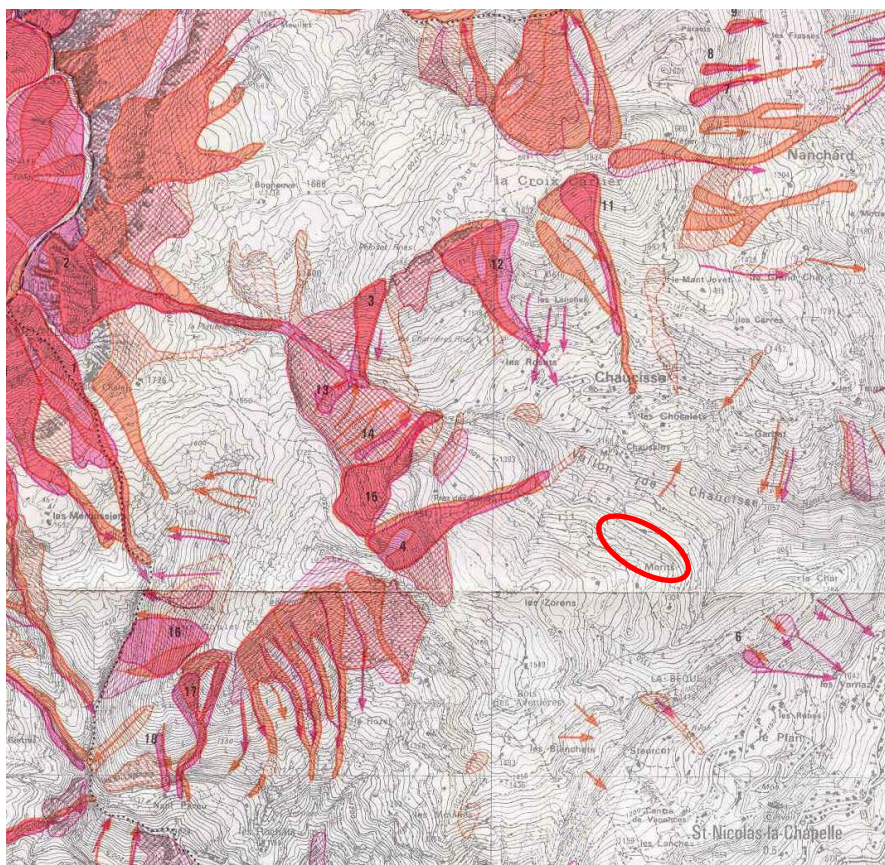
Le secteur de Bouclier n'est donc pas renseigné précisément en termes de risques naturels.

D'une manière générale, Les données disponibles sur la fiche communale, sur l'arrêté préfectoral du 27 avril 2011 et au sein du rapport de présentation du PLU font apparaître la présence potentielle des risques naturels suivants sur le territoire communal :

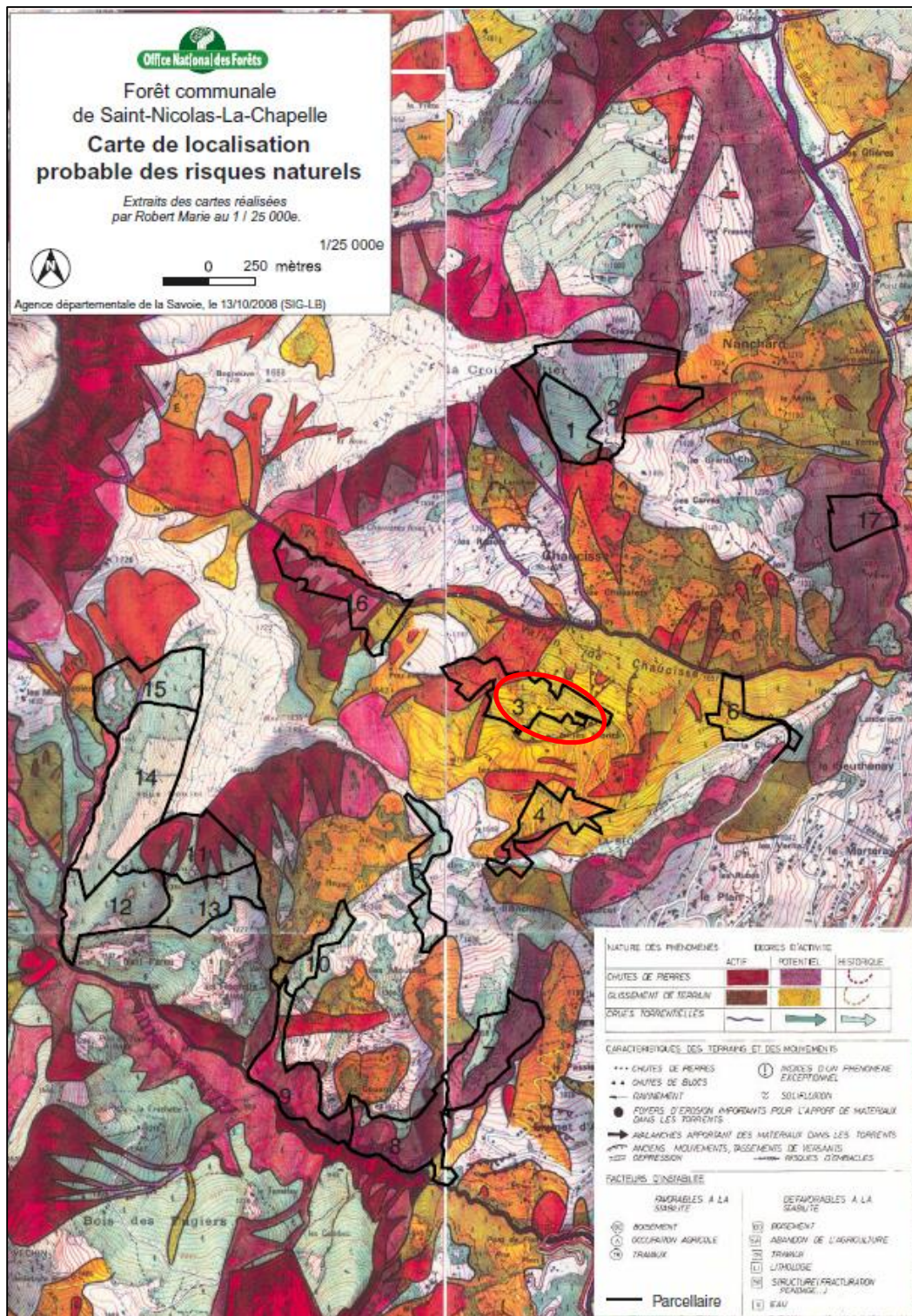
- > Les risques d'avalanche
- > Les risques de glissement de terrain
- > Les crues torrentielles (associées ou non à des coulées boueuses)
- > Les risques sismiques : l'ensemble de la commune est classée en zone 4 (moyenne)
- > Autres : les chutes de pierres et/ou de blocs et / ou éboulements, les ravinements et érosion de surface, les affaissements
- > NB : Absence de risques technologiques

Concernant les avalanches, la cartographie de localisation des Phénomènes d'Avalanche (CLPA) permet d'écarter la présence d'un risque avalancheux sur le site en projet.

Source : <http://www.savoie.pref.gouv.fr> (date 11/01/2012)



Le Plan d'aménagement forestier dresse par ailleurs une carte de localisation probable des risques naturels. Cette dernière fait apparaître un risque de glissement de terrain de niveau moyen sur le site. A noter, la partie de la parcelle forestière n°3 non concernée par le projet (restant vouée à l'exploitation forestière) est soumise à un risque fort de chute de pierres.



Source : plan d'aménagement forestier de Saint-Nicolas-la-Chapelle

Le risque de glissement de terrain de niveau moyen n'est pas un risque naturel limitant pour la construction. Le PIZ prévient ce type de risque dans plusieurs secteurs urbanisés de la commune.

Extraits du PIZ : Tableau récapitulatif des fiches de recommandations zones par zones

En bas du Z : G = Glissement de terrain / En haut du Z : F = fort, M = Moyen, f = faible, / p = système de protection en place.

| | | | |
|------------|--------------------------|-----------------------|---|
| Fiche 4.1 | Z $\frac{F}{G}$ | Glissement de terrain | Chaucisse |
| Fiche 4.10 | Z $\frac{F}{G}$ | Glissement de terrain | Passieu |
| Fiche 4.11 | Z $\frac{F/p}{G}$ | Glissement de terrain | Chaucisse |
| Fiche 4.12 | Z $\frac{F/p}{G}$ | Glissement de terrain | Les Vernaz |
| Fiche 4.13 | Z $\frac{F/p}{G}$ | Glissement de terrain | Chef lieu |
| Fiche 4.2 | Z $\frac{M}{G}$ | Glissement de terrain | Les Vernaz, les Combes, le Plan, Steurcet, Les Rieux, Passieux, Les Vorgers, Chef lieu, les Curés, Charbonnière, Les Giboins, Chaucisse, Les Rondets, es Crets |
| Fiche 4.21 | Z $\frac{M/p}{G}$ | Glissement de terrain | Chef lieu, Eglise |
| Fiche 4.3 | Z $\frac{f}{G}$ | Glissement de terrain | Les Vernaz, Les Combes, Le Plan, Steurecet, Les Rieux, Passieux, les Vorgers, Chef lieu, Les Cures, Riondet, Marteray, Charbonnière, Les Giboins, Chaucisse, Les Rondets, Les Crets |

3 - EVALUATION DE LA COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LA LOI MONTAGNE

3.1 - COMPATIBILITE AVEC LA PRESERVATION DU PAYSAGE ET DU PATRIMOINE BATI

3.1.1 - Echelle territoriale

RAPPEL DES ENJEUX

Il s'agit de respecter les protections réglementaires en vigueur concernant les sites et les monuments historiques protégés. Etant donné l'éloignement et l'absence de covisibilité entre les protections répertoriées et le projet, l'enjeu est nul à faible.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Le projet ne fait apparaître aucune incidence directe ou indirecte avec la protection de l'église de Saint-Nicolas-la-Chapelle et les sites inscrits présents sur les communes limitrophes. Si des perceptions ou des effets de covisibilité existaient entre le projet et ces sites, la faible emprise du projet et l'éloignement important limiterait fortement toutes incidences potentielles en termes de préservation des paysages et du patrimoine bâti.

► **En l'absence d'effet notable, aucune préconisation particulière.**

3.1.2 - Echelle locale

RAPPEL DES ENJEUX

Il s'agit de maintenir la qualité paysagère globale du vallon de Chaucisse. Ceci se traduit en particulier par la capacité d'intégration paysagère du projet depuis les vues les plus significatives identifiées. L'enjeu est faible à moyen selon les points de vue.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

3.1.2.1 - Depuis la vue 4 (Croix Stata)

Le point de vue de la Croix Stata (point de vue non indiqué sur la carte IGN contrairement à la Croix Cartier) correspond à une perception dominante du site en projet. Ceci permettrait en théorie de percevoir les toitures de deux cabanes traditionnelles ainsi que le layon déboisé de la piste au sein du versant boisé. Mais le facteur d'éloignement limite fortement la possibilité de distinguer ces éléments. Il est déjà difficile de discerner l'échelle du bâtiment agricole existant sur le site qui est pourtant d'une superficie bien supérieure à celle d'une cabane de 20 m². Une simulation à cette distance n'apparaît donc pas pertinente.

► **Le projet n'interférera que marginalement sur le panorama global depuis la Croix Stata. Il est donc compatible avec la préservation de la qualité paysagère de ce dernier. Il en est de même avec d'autres vues lointaines si il y a lieu.**

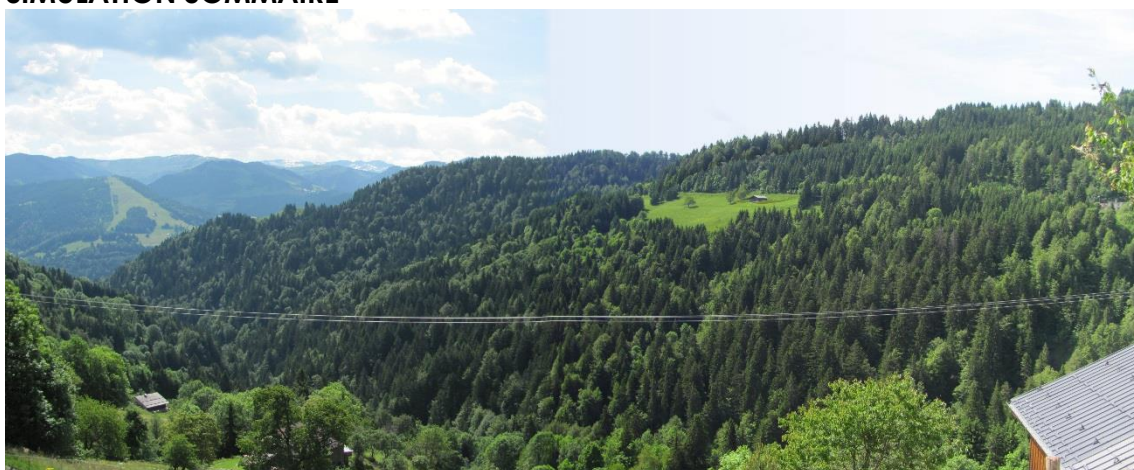
3.1.2.2 - Depuis les vues 1, 2 et 3 (Hameau de Chaucisse et route des Montagnes)

Cf. simulation depuis la vue 1 présentée ci-après

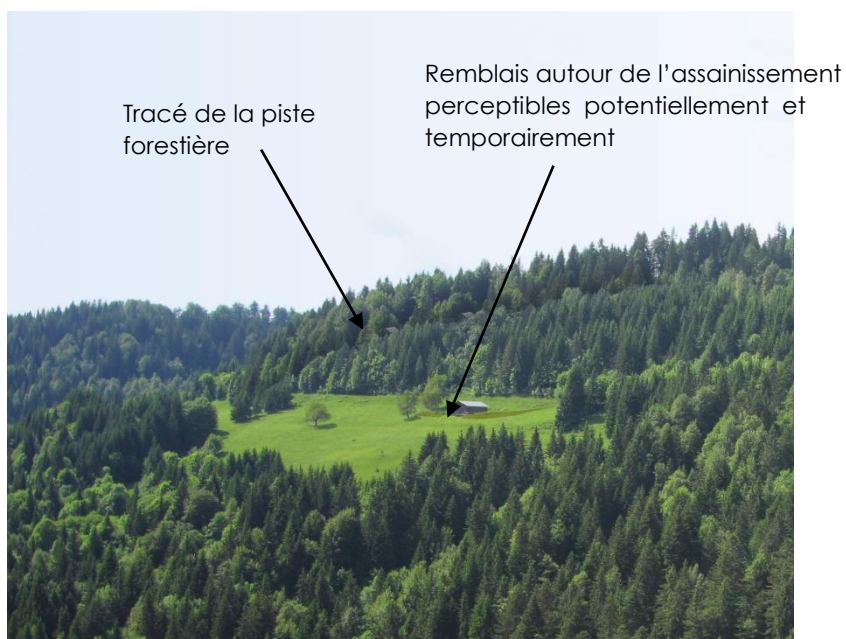
VUE ACTUELLE (VUE 1 – DEPUIS L'EGLISE DE CHAUCISSE)



SIMULATION SOMMAIRE



Zoom sur le projet



Vu depuis le versant d'en face (hameau de Chaucisse et route des Montagnes), certains éléments du projet sont potentiellement perceptibles mais leurs effets à l'échelle du paysage du vallon restent limités au regard des considérations suivantes :

- > Le caractère boisé de la parcelle située en amont de la route sera préservé puisque l'objectif est de maintenir un cadre boisé dominant. Les coupes effectuées seront liées à l'emprise de la piste forestière ou à des éclaircies et élagages de sécurisation du sous-bois.
- > Les cabanes ne dépasseront pas la cime des boisements environnants et resteront donc peu perceptibles de l'extérieur. Si une partie des constructions apparaissait, les matériaux utilisés (bardage bois et couverture en bardeaux) participeraient à intégrer les constructions au sein du contexte boisé.
- > La piste forestière générera un layon déboisé potentiellement conséquent qui pourra avoir un impact visuel négatif assez fort. Heureusement les vues depuis le versant d'en face sont majoritairement frontales, ce qui limite les perceptions dans l'axe du layon mis à nu.
- > Etant donné l'implantation du bureau d'accueil dans le bâtiment agricole existant, aucun nouveau bâtiment ne sera créé et l'accès sera préserver à l'identique.
- > L'aménagement d'une plateforme fonctionnelle pour le système d'assainissement autonome générera potentiellement un léger talus en remblai côté aval mais sa hauteur restera limitée (de l'ordre de 1 mètre). Ce talus sera perceptible temporairement le temps des travaux mais sa végétalisation limitera rapidement cet effet.
- > L'espace de stationnement envisagé est naturellement intégré au sein des boisements existants. Il ne sera donc pas perceptible depuis Chaucisse.

3.1.2.3 - Depuis la vue 5 (route de Chaucisse)

Cf. localisation des éléments perceptibles depuis la vue 5 présentée ci-après

En arrivant par la route de Chaucisse, les cabanes seront peu perceptibles du fait de la position de l'observateur en contre-bas (au niveau de la route). Seuls les deux éléments suivants seront perçus :

- > Le départ de la piste forestière sera perceptible à gauche en amont de la route, juste avant d'arriver au niveau de l'ouverture visuelle sur le hameau de Chaucisse. La perception rapprochée permettra de distinguer le layon déboisé, les terrassements de la piste et éventuellement le chalet d'accueil. Le talus étant plus au moins prononcé à cet endroit, les effets de cet aménagement dépendent de la localisation précise du départ de piste (encore non défini au stade actuel du projet).
- > Une partie du système d'assainissement autonome sera également perceptible en contre-bas de la route en aval du bâtiment agricole. L'impact paysager sera cependant limité par les noyers au premier plan et la couverture végétalisée du système.

Il faut noter que la perception de ces aménagements restera marginale par rapport à l'effet d'ouverture visuelle sur le vallon de Chaucisse. Le regard restera préférentiellement attiré au loin vers le point focal privilégié que constitue la chapelle. L'espace de stationnement se situe plus loin que la vue 5 mais son aspect évoluera peu et aura donc peu d'impact sur le paysage perçu depuis la route.

LOCALISATION DES ELEMENTS DE PROJET SUR LA VUE 5 (Depuis la route de Chaucisse en venant de Saint-Nicolas)

Départ de la piste forestière perceptible à gauche mais bien avant l'ouverture visuelle sur Chaucisse

Implantation du système d'assainissement



► Dans la mesure où la vocation de la zone « Nt » maintient le caractère boisé dominant de la parcelle forestière, le projet reste compatible avec la préservation du paysage du vallon de Chaucisse. Certains aménagements seront perceptibles mais ils n'altéreront pas significativement la qualité et la cohérence paysagère globale du secteur.

NB : L'aménagement potentiellement le plus impactant semble correspondre à la création de la piste forestière. Il faut prendre en considération le fait que les caractéristiques techniques de cette dernière (largeur, pente...) sont imposées par l'exploitation forestière et non par le projet d'accueil touristique. Au contraire, la desserte motorisée des cabanes n'est pas souhaitée afin de préserver le calme des usagers. Ces derniers rejoindront leurs cabanes à pied. Seul un chemin carrossable pour un 4x4 est nécessaire pour assurer les travaux d'entretien des cabanes.

Il faut noter encore que l'usage d'exploitation forestière est d'ores et déjà acté par le Plan d'aménagement forestier en vigueur. La piste forestière pourrait donc être réalisée si la vocation de la parcelle restait exclusivement forestière.

PRECONISATIONS

Afin de garantir une intégration paysagère qualitative du projet d'aménagement envisagé, les préconisations suivantes seront prises en compte dans les phases opérationnelles de définition du projet.

- > Le maintien d'une frange arborée suffisamment dense et large en bordure amont de la route
- > Le choix d'un tracé de piste permettant de limiter les déblais et remblais
- > Le traitement qualitatif du départ de la piste forestière : modelage doux, stabilisation et végétalisation des talus, revêtement de piste en mélange terre-pierre.
- > La remise en état des zones remaniées (remodelage doux, reconstitution des sols et ensemencement grâce à un mélange prairial adapté à l'altitude), en particulier pour les talus et les abords de la zone d'assainissement.

3.1.3 - Echelle parcellaire

RAPPEL DES ENJEUX

Il s'agit de préserver, voire de valoriser, les éléments recensés sur le site et présentant un intérêt patrimonial d'un point de vue paysager ou architectural.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Le principal élément patrimonial concerné directement correspond à l'ancien bâtiment pastoral qui présente une architecture vernaculaire typique des espaces montagnards. L'implantation du bureau d'accueil au sein de ce dernier correspondra à la réhabilitation d'une des pièces existantes à l'intérieur. Le projet ne modifiera donc pas notablement le volume du bâti ou son aspect extérieur. Des évolutions potentielles pourront concerner le changement de certaines ouvertures ou menuiseries.

En termes de patrimoine arboré, le projet induira un déboisement partiel sur l'emprise de la piste, une éclaircie de sécurisation du site et, si nécessaire, l'abattage d'un des trois noyers (selon réseau d'assainissement). Ces interventions ne concernent cependant pas des éléments présentant une valeur particulière en tant que patrimoine arboré et ne remettent pas en cause le caractère forestier de la parcelle boisée.

► Le projet reste par conséquent compatible avec la préservation des éléments patrimoniaux en présence, qu'ils relèvent du patrimoine bâti ou du caractère arboré du site, sous réserve de respecter les préconisations ci-après.

PRECONISATIONS

- > Respecter la forme et l'ordonnancement des ouvertures existantes
- > Privilégier le choix de matériaux similaires à ceux existants (menuiseries bois en particulier)

3.2 - COMPATIBILITE AVEC LA PRESERVATION DES MILIEUX NATURELS ET DE LA BIODIVERSITE

3.2.1 - Zonages patrimoniaux

RAPPEL DES ENJEUX

Concernant les zonages patrimoniaux, il s'agit d'évaluer les incidences indirectes potentielles du projet sur la zone humide inventoriée dite « du vallon de Chaucisse » et de la zone Natura 2000 « Les Aravis ».

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Le projet ne présente aucun risque d'incidences directes ou indirectes sur les zonages patrimoniaux situés à proximité.

- > Concernant la zone Natura 2000 « Les Aravis », le projet est situé sur le versant extérieur Est des Aravis. Il est séparé de la zone Natura 2000 par la pointe de la Mandallaz et la chaîne des Aravis.
- > Concernant la zone humide dite du vallon de Chaucisse figurant au zonage départemental des zones humides de Savoie (inventaire du CPNS), le périmètre du projet est séparé de cette dernière par deux cours d'eau. Il est situé sur un talweg distinct, aussi, les aménagements réalisés sur ce périmètre n'auront aucune incidence ni sur la qualité de la zone humide inventoriée, ni sur son fonctionnement hydrologique.

► **Le projet ne présente aucun effet direct ou indirect ni sur la zone Natura 2000 « Les Aravis » ni sur la zone humide dite du « vallon de Chaucisse ».**

3.2.2 - Milieux naturels & flore

RAPPEL DES ENJEUX

- > Concernant les milieux naturels, il s'agit de préserver l'intégrité et de la fonctionnalité des milieux naturels montagnards les plus sensibles, correspondant ici en particulier à la cariçaie et dans une moindre mesure aux pessières montagnardes.
- > Concernant la flore, l'enjeu est faible en l'absence de flore patrimoniale repérée sur le périmètre du projet

3.2.2.1 - Pâturage mésophile

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

L'emprise du projet sur ce milieu est minime (30 m² estimés pour un système d'assainissement autonome) par rapport aux surfaces couvertes par ce type de milieu dans le secteur. A titre comparatif l'ensemble du tènement pâturé concerné est estimé à environ 2.5 ha.

Le projet n'a pas d'effet sur la fonctionnalité et sur les composantes biologiques (flore / faune) liés à ce milieu.

PRECONISATIONS

Pas de préconisations écologiques particulières dans le cadre du présent projet, si ce n'est un effort de remise en état suite aux travaux (s'il y a lieu) : reconstitution et/ou remise en place des sols, ensemencement avec des espèces prairiales autochtones (et non horticoles).

3.2.2.2 - Zone rudérale

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

En l'absence d'enjeu, les effets du projet sur ce milieu ne présentent aucune conséquence écologique.

PRECONISATIONS

Pas de préconisation particulière.

3.2.2.3 - Pessières montagnardes intra-alpines acidiphiles

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

L'emprise du projet (la piste notamment) reste assez faible sur ce milieu au regard de la taille du boisement lui-même.

Le projet dans sa globalité n'a pas d'effet sur la fonctionnalité du boisement.

PRECONISATIONS

Pas de préconisation particulière.

3.2.2.4 - Cariçaie à Carex paniculata

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Tout aménagement ou usage sur la zone humide ou à l'amont de son bassin versant est susceptible de perturber son fonctionnement voire de la faire évoluer vers un autre milieu. L'incidence peut être forte.

Cependant, le projet ne prévoit aucun aménagement sur la zone humide et ses abords directs. L'ensemble des aménagements prévus, y compris le potentiel captage d'eau, se situent à l'aval de la dite zone. Ils ne présentent donc aucun risque d'effets indirects en termes de pollutions de cette zone humide ou de perturbations de son fonctionnement hydrologique.

► Le projet n'impacte donc ni l'intégrité de ce milieu naturel sensible, ni sa fonctionnalité hydrologique.

PRECONISATIONS

Afin de garantir l'absence d'aménagement sur la zone humide, **il est proposé de maintenir son zonage N au PLU**. Cet espace a donc été retiré de la zone Nt prévue initialement.

Pour information : la réglementation impose l'application de mesures compensatoires pour tout projet ayant une emprise sur ce type de milieu naturel : compensation 1 pour 2 (pour 1 ha touché, 2 ha de création de zone humide).

3.2.3 - Faune

RAPPEL DES ENJEUX

Concernant la faune, les espèces protégées fréquentant potentiellement le site ne présentent pas de statut menacé. Il s'agit d'évaluer la compatibilité du projet avec ces espèces, en particulier avec celles inféodées aux arbres.

3.2.3.1 - Faune en général

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Au regard de la faible emprise du projet et du type de l'activité, le projet n'a pas d'incidence notable sur la faune de manière générale.

PRECONISATIONS

Pas de préconisation particulière.

3.2.3.2 - Faune liées aux arbres (notamment les oiseaux)

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Le projet implique à la fois un défrichement pour la piste d'accès, et par ailleurs un aménagement au sein même de quelques arbres.

Les incidences restent modérées au regard de la faible ampleur du projet au sein de ce vaste boisement, et par le fait que les enjeux de la faune inféodée aux arbres sont faibles.

PRECONISATIONS

Afin de minimiser les incidences sur la faune liées aux arbres (et plus largement sur la faune en général), quelques précautions seront appliquées :

- > Les aménagements dans les arbres et les travaux de défrichement seront menés préférentiellement à l'automne, en dehors des périodes les plus sensibles pour la faune en général.
- > Si l'aménagement des cabanes ne peut se faire à cette période, alors tous les arbres élagués, abattus (pour la piste) ou aménagés (un seul arbre aménagé pour la cabane Nid d'oiseau) seront étudiés pour repérer la présence d'éventuels nids. Des mesures de préservation adaptées de ces derniers seront mises en place si nécessaire.

► Sous réserve de ces préconisations, le projet est compatible avec la présence des espèces faunistiques recensées, y compris celles inféodées aux arbres. La faible emprise du projet et la nature de l'activité développée permet d'envisager une cohabitation sans incidences sur la tranquillité, les déplacements ou les habitats de ces espèces.

3.3 - COMPATIBILITE AVEC LA PROTECTION DES TERRES AGRICOLES, PASTORALES ET FORESTIERES

3.3.1 - Espaces nécessaires à l'activité agro-pastorale

ENJEUX

Le site du projet ne concerne pas les espaces agricoles ou d'alpage à préserver (enjeu fort) repéré au SCOT Arlysère. Le tènement pâturé situé en partie aval du projet relève d'un enjeu moyen au sein du diagnostic agricole communal réalisé dans le cadre du PLU. Il s'agit d'évaluer dans quelle mesure le projet peut limiter ou mettre en péril l'activité agro-pastorale actuelle.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Concernant le bâtiment agricole existant, le projet ne remettra pas en cause son usage actuel en lien avec l'activité agro-pastorale : stockage de matériel de type clôtures, piquets et transformateurs.

La superficie de zone Aa (vocation agricole d'alpage) évoluant vers une zone Nt (vocation naturelle et touristique) correspond à un total de 0.44 ha.

Il faut noter que cette superficie ne correspond pas à des terrains pâturés actuellement. Il s'agit en majorité de l'emprise du bâti ou de ces abords directs. Seule l'emprise du système d'assainissement limitera à long terme la vocation pastorale des terrains. Cette emprise est actuellement estimée à 30 m² maximum, ce qui peut être considéré comme marginal au regard des surfaces de pâturage bien représentées dans le secteur. A titre comparatif l'ensemble du tènement pâturé à l'aval du site en projet concerné correspond à environ 2.5 ha.

► **Le projet ne concerne que marginalement des terres agricoles pâturées ne représentant pas d'enjeux fort à l'échelle territoriale. L'activité projetée concerne majoritairement des espaces boisés et reste compatible avec la proximité d'activité agro-pastorale.**

3.3.2 - Espaces forestiers

ENJEUX

En termes d'espaces forestiers, l'enjeu est de ne pas remettre en cause la viabilité et la faisabilité des opérations nécessaires à la gestion de la forêt communale.

Il faut rappeler que l'ensemble du projet a été envisagé avec l'accord de l'ONF en tant que gestionnaire de la forêt communale.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

La superficie d'espaces boisés évoluant d'une vocation forestière (zone N) vers une vocation touristique (zone Nt) correspond à 3.04 ha (surface de la parcelle n°2508). Cette superficie est très largement inférieure à 2 % de la surface de forêt communale soumise au régime forestier (soit 249 ha au total). Ce changement de vocation ne remet donc pas en cause le plan d'aménagement forestier de la commune.

Par ailleurs, le projet permet de mutualiser la réalisation de la piste forestière nécessaire à l'exploitation. Il faut également rappeler que le projet est fondé sur le maintien du caractère boisé du site qui restera donc un espace forestier même si sa vocation évolue.

► **Le projet ne remet pas en cause la gestion de la forêt communale et participe par ailleurs, à permettre l'exploitation d'un tènement jusqu'alors problématique en termes de desserte.**

3.4 - COMPATIBILITE AVEC LA PREVENTION DES RISQUES NATURELS

ENJEUX

L'enjeu est de protéger les populations (futurs usagers temporaires ou permanents des cabanes) face aux risques naturels potentiels.

EFFETS POTENTIELS DU PROJET

Le projet d'aménagement envisagé ne peut en aucun cas contribuer à augmenter le facteur de risques naturels ou l'exposition des populations situées en aval du site.

Au regard des documents disponibles actuellement, le site n'est pas exposé à un aléa fort qui exclurait toute possibilité d'accueil du public. Ceci est avéré concernant les risques d'avalanche, de crues torrentielles et de chutes de blocs.

Un risque moyen concernant les glissements de terrain a été relevé sur le site par le Plan d'aménagement forestier. Ce type de risque n'est pas limitant pour la construction. Le PIZ prévient les risques de glissement de terrain d'aléa moyen dans plusieurs secteurs urbanisés et ouverts à l'urbanisation sur la commune sous réserve du respect de prescriptions particulières.

PRESCRIPTIONS

Par précaution, il est conseillé de respecter les prescriptions de la fiche 4.2 du PIZ (Risque de glissement de terrain de niveau moyen). Elles relèvent pour l'essentiel de la réalisation d'une étude géotechnique du sol préalable à toute opération de construction nouvelle.

Cf. Fiche en annexe

► **Le projet de zone Nt est donc compatible avec la prévention des risques naturels sous réserve de prendre en compte le risque potentiel de glissement terrain conformément aux prescriptions du PIZ sur des secteurs exposés au même type de risque.**

CONCLUSIONS

Ce dossier permet de mettre à disposition de la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites l'ensemble des éléments nécessaires pour exprimer un avis éclairé sur la demande de dérogation au titre de l'article L145-3 pour la création d'une zone Nt au lieu-dit « Bouclier ».

L'analyse réalisée dans le cadre du présent dossier permet d'aboutir aux conclusions suivantes :

- > Dans la mesure où la vocation de la zone « Nt » maintient le caractère boisé dominant de la parcelle forestière, le projet reste compatible avec la préservation du paysage du vallon de Chaucisse. Certains aménagements seront perceptibles (potentiellement et en partie) mais ils n'altéreront pas significativement la qualité et la cohérence paysagère globale du secteur.
- > Le projet reste par ailleurs compatible avec la préservation des éléments patrimoniaux en présence, en particulier concernant l'ancien bâtiment pastoral pouvant être considéré comme un élément du patrimoine bâti vernaculaire.
- > En termes de milieux naturels, le projet ne présente aucun effet direct ou indirect ni sur la zone Natura 2000 « Les Aravis » ni sur la zone humide dite du « vallon de Chaucisse ». Il n'impacte pas non plus l'intégrité ou la fonctionnalité hydrologique de la zone humide (*Cariçaie à Carex paniculata*) repérée en amont de la parcelle.
- > Le projet est compatible avec la présence des espèces faunistiques recensées, y compris celles inféodées aux arbres. Sous réserve des préconisations exprimées, la faible emprise du projet et la nature de l'activité développée permet d'envisager une cohabitation sans incidence sur la tranquillité, les déplacements ou les habitats de ces espèces.
- > Le projet ne concerne que marginalement des terres agricoles pâturées ne représentant pas d'enjeu fort à l'échelle territoriale. L'activité projetée concerne principalement des espaces boisés et reste compatible avec la proximité d'une activité agro-pastorale.
- > Le projet ne remet pas en cause la gestion de la forêt communale. Il participe au contraire, à permettre l'exploitation d'un tènement jusqu'alors problématique en termes de desserte.
- > Enfin, la création de la zone Nt est compatible avec la prévention des risques naturels sous réserve de prendre en compte un risque potentiel de glissement terrain comme sur de nombreux autres secteurs de la commune.

Au regard de ces considérations, le projet création d'une zone Nt sur le secteur de « Bouclier » est compatible avec la protection des terres agricoles, pastorales et forestières, avec la préservation des paysages et des milieux caractéristiques du patrimoine naturel montagnard, ainsi qu'avec la protection contre les risques naturels.

NB : le présent dossier évalue le changement de vocation affiché par le PLU d'une zone N vers une zone Nt. Il ne se substitue pas à d'éventuelles demandes d'autorisation autres que celles inhérentes à l'article L145-3.

A titre informatif, d'autres demandes d'autorisation sont d'ores et déjà lancées ou envisagées :

- > Demande au cas par cas de la DREAL concernant la nécessité d'une évaluation environnementale de la révision du PLU ;
- > Demande de défrichement pour la création de la piste d'accès
- > Demande de permis de construire et d'aménager

Ces demandes d'autorisation seront réalisées ultérieurement à un stade plus opérationnel du projet. La nécessité de réaliser certains de ces dossiers reste à valider auprès des services de l'état concernés.

La définition plus avancée du projet reste pour l'heure dépendante de la décision de la présente commission autorisant ou non l'évolution de la vocation du site d'une zone naturelle inconstructible vers une zone naturelle à vocation de tourisme doux autorisant une constructibilité limitée.

ANNEXES

Liste des annexes :

- 1> Extraits du cahier d'architecture du Val d'Arly : « Le bâti traditionnel » et « Restaurer une maison de pays »
- 2> Esquisse des cabanes projetées
- 3> Fiche de prescriptions n°4.2 du PIZ

EXTRAITS DU CAHIER D'ARCHITECTURE DU VAL D'ARLY

« Le bâti traditionnel » et « Restaurer une maison de pays »

Une identité reconnue : le bâti traditionnel

Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres au Val d'Arly. Il est important, pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation. Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.

Le Val d'Arly forme un espace bien défini par la vallée principale qui le constitue, et les montagnes qui l'entourent. Par Ugine, l'accès est parfois difficile ; le principal se fait par les gorges de l'Arly ; l'autre par les hauteurs de Héry-sur-Ugine. Ces difficultés ont favorisé une évolution "indépendante" de l'architecture du Val d'Arly.



L'implantation

Lorsqu'il s'agit de bâtiments fermiers, l'implantation se fait en lisière des ressources (prés et pâtures), sur les versants quand ceux-ci sont assez vastes ; à leur pied lorsqu'il est nécessaire d'économiser l'espace.

Les anciens bourgs, quant à eux, sont placés dans des emplacements stratégiques ; sur des voies de passage obligé ou à l'emplacement des confluences.

Les volumes

Les fermes sont particulièrement massives ; elles regroupent les fonctions de stockage (comble), de production (écurie) et d'habitation. Les reliefs de la façade permettent autant de distinguer les différents espaces que de procurer des espaces abritant diverses activités.

La maison de bourg se différencie par l'attention portée à l'ordonnement des façades, leur décor et à certains détails comme les ferronneries des balcons.

La toiture

Les anciennes toitures, qui faisaient appel aux tuiles de bois (ancelles), ont permis d'obtenir des pentes assez faibles pouvant retenir la neige ; un matériau aux propriétés isolantes.

Les ouvertures

Le caractère d'une façade dépend de la disposition des percements et de leur proportion. Les ouvertures sont souvent plus hautes que larges et sont le plus souvent alignées.



Abris et balcons

Les débords de toit sur le mur pignon, mais aussi les "creux" présents dans cette façade "vivante", permettent de produire des espaces extérieurs abrités des intempéries. Dans ces lieux protégés se trouvent l'entrée des hommes, des espaces pour leur activité, le passage et l'entrée des écuries pour les bêtes.

Les décors

Dans les bourgs, les maisons de village présentent des décors peints : chaînages en trompe-l'œil, fausses fenêtres ; des balcons travaillés.

Les pas de porte personnalisés s'égrènent le long de la rue commerçante de Flumet.

Matériaux de façade

La pierre et le bois sont des matériaux de proximité. La pierre est principalement dévolue aux parties habitées et également aux écuries. Le bois, quant à lui, est le matériau privilégié pour fermer les espaces de stockage (foin) car son agencement permet la ventilation.



Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire.

Elle fait partie de notre patrimoine.

Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.



Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloison-



nement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails souvent façonnés par la main de l'artisan qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

Construire en respectant l'environnement

Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement.

Pour cela, privilégions les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

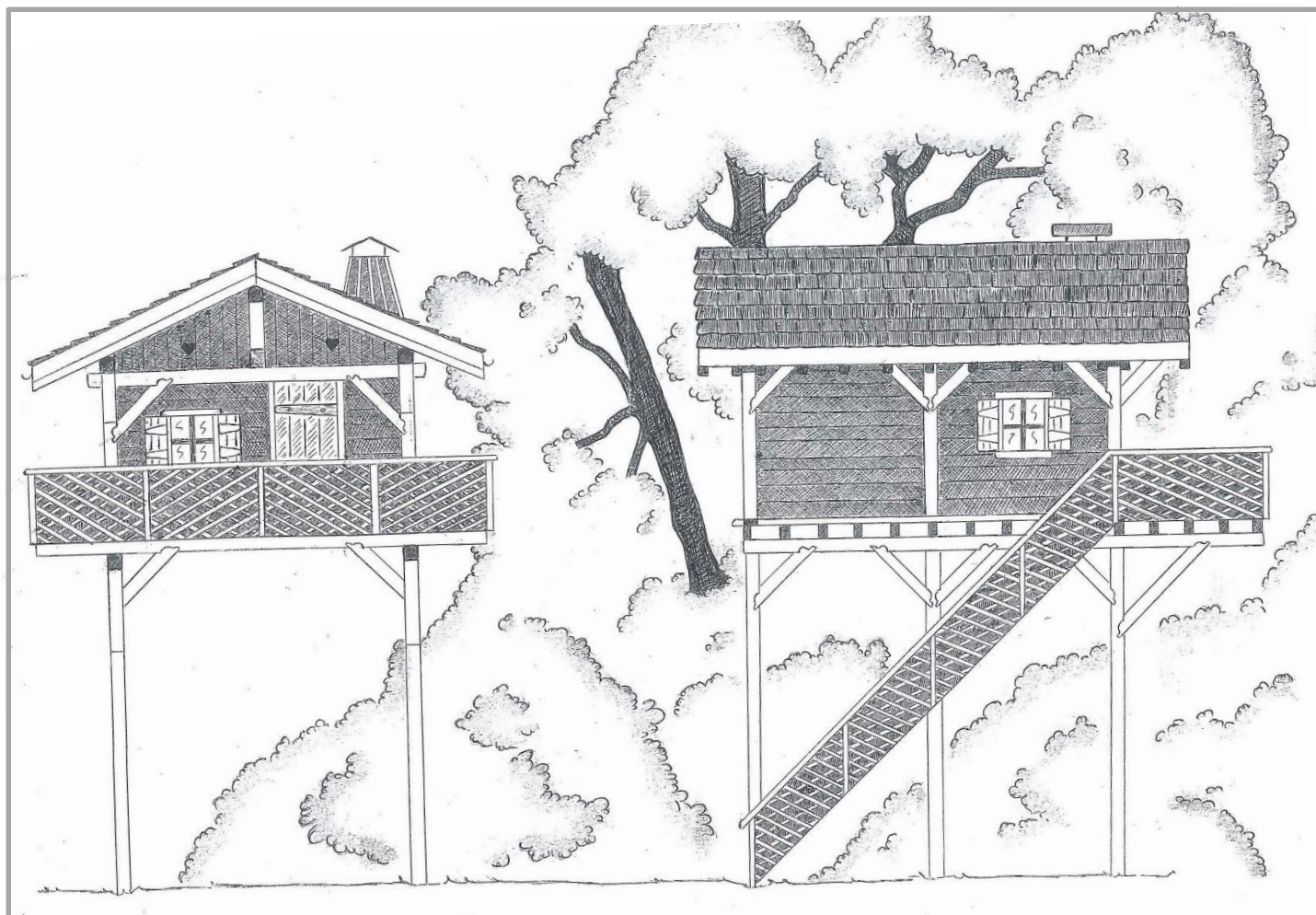
L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

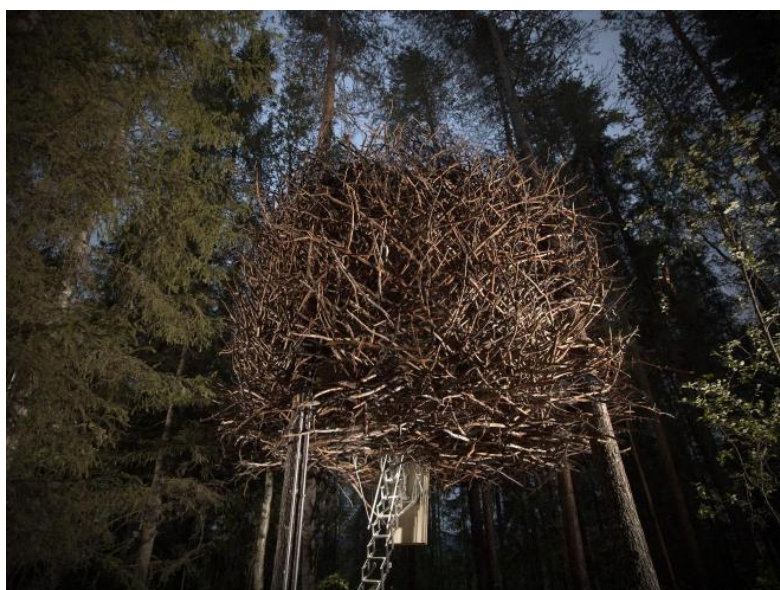
Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

ESQUISSE DES CABANES PROJETTEES



Ci-dessus :
Cabane d'architecture traditionnelle

Ci-contre :
Exemple de cabane type
« nid d'oiseau »



FICHE DE PRESCRIPTIONS 4.2 DU PIZ

| | |
|---|--------------------------------|
| <p><u>Lieux-dits cadastraux concernés</u></p> <p>Sous le Saix, Les Vernaz, les Combes, le Plan, Steurcet, Les Rieux, Passieux, Les Vorgers, Chef lieu, les Curés, Charbonnière, Les Giboins, Chaucisse, Les Rondets, Les Crets, Les Rubes</p> | <p><u>Fiche 4.2</u></p> |
| <p><u>Nature du phénomène</u> Glissements de terrain</p> <p>Phénomène peu à moyennement fréquent, d'intensité prévisible modérée. Secteurs sensibles et humides, parfois situés en périphérie de zones en glissement.</p> | |
| <p><u>Dispositifs de protection</u></p> | <p>Néant.</p> |
| <p><u>Prescriptions d'urbanisme</u> Zone constructible - Aménagement et extension du bâti existant – Réalisation de bâtiments nouveaux</p> <p>Sous réserve que tout projet - entre autres ceux entraînant un changement de destination et/ou une augmentation de la vulnérabilité -, prend en compte des prescriptions spéciales, intégrées au projet, propres à assurer la sécurité du bâti et de ses occupants.</p> | |
| <p><i>Les prescriptions et recommandations suivantes s'ajoutent à celles définies au chapitre 3.4.</i></p> | |
| <p><u>Mesures de protection individuelles</u></p> <p><i>Prescriptions pour tout bâti</i></p> <p>Interdiction de toute opération de ré-infiltration in situ (eaux pluviales ou usées). Mise en place de dispositifs de collecte des eaux usées et des eaux de ruissellement avec rejet vers un exutoire naturel ou aménagé conformément aux normes en vigueur, si la parcelle est déjà desservie par de tels exutoires. Mise en œuvre de travaux de drainage. Maintien en état d'efficacité optimum les protections individuelles existantes (type mur de soutènement de talus...). Une étude devra préciser les modalités de construction de l'ouvrage (notamment la résistance des murs de soutènement) et du drainage en cas de dégradation ou effondrement de celui-ci. L'étude sera confiée à un bureau d'études spécialisé. Réalisation des travaux mentionnés par l'étude.</p> <p><i>Prescriptions pour le bâti futur et les projets d'extension et d'aménagement</i></p> <p>Réalisation d'une étude géotechnique de sol obligatoire. Cette étude devra spécifier les modalités de terrassement, de soutènement de talus, de construction du bâti (notamment la résistance des façades) et du drainage des parcelles concernées par le projet. L'étude sera confiée à un bureau d'étude spécialisé Tous travaux de terrassement (remblai, déblais) de plus de 2 mètres de hauteur devront faire l'objet d'une étude de stabilité spécifiant les techniques de stabilisation du terrassement et de son environnement à mettre en œuvre. Ils devront également être drainés. Pour des terrassements de moins de deux mètres de hauteur des ouvrages de confortement et /ou des dispositifs de drainage seront nécessaires.</p> <p>Les eaux usées seront rejetées dans le collecteur d'égout existant ou après traitement dans un exutoire superficiel capable de recevoir un débit supplémentaire. Lorsqu'une étude d'assainissement le prévoit, les rejets pourront être infiltrés dans les conditions prévues. En l'absence d'une telle étude, les infiltrations sont interdites. L'étude devra indiquer que la filière mise en oeuvre n'est pas de nature à aggraver le phénomène d'instabilité de terrain.</p> <p>Les eaux pluviales et de drainage seront rejetées dans les réseaux pluviaux existants ou dans un exutoire superficiel capable de recevoir un débit supplémentaire. Lorsqu'une étude de gestion des eaux pluviales le prévoit, les rejets pourront être infiltrés dans les conditions prévues. En l'absence d'une telle étude, les infiltrations sont interdites. L'étude devra indiquer que la filière mise en oeuvre n'est pas de nature à aggraver le phénomène d'instabilité de terrain.</p> <p><i>Recommandations pour le bâti existant</i></p> <p>Réalisation d'une étude géotechnique de sol. L'étude sera confiée à un bureau d'étude spécialisé Les réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable doivent être étanches et pouvoir résister à des affouillements, des tassements ou des érosions localisées. Une étude d'assainissement s'assurera que les instabilités de terrain ne seront pas aggravées par l'infiltration des rejets Tous travaux de terrassement (remblai, déblais) de plus de 2 mètres de hauteur devront faire l'objet d'une étude de stabilité spécifiant les techniques de stabilisation du terrassement et de son environnement à mettre en œuvre. Ils devront également être drainés. Pour des terrassements de moins de deux mètres de hauteur des ouvrages de confortement et /ou des dispositifs de drainage seront nécessaires.</p> | |